



HAL
open science

Romanisation et développement dans les campagnes des Gaules

Frédéric Trément

► **To cite this version:**

Frédéric Trément. Romanisation et développement dans les campagnes des Gaules. Comment les Gaules devinrent romaines, Pierre Ouzoulias; Laurence Tranoy, Sep 2007, Paris, France. pp.159-176, <10.3917/dec.ouzou.2010.01.0159>. <halshs-01839301v2>

HAL Id: halshs-01839301

<https://shs.hal.science/halshs-01839301v2>

Submitted on 24 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Comment les Gaules devinrent romaines



Sous la direction de **Pierre Uzuoulias**
Laurence Tranoy

LOUVRE



La Découverte

Inrap⁺
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Comment les Gaules devinrent romaines

Sous la direction de
Pierre Ouzoulias et
Laurence Tranoy

Comment les Gaules devinrent romaines

Préfaces de

Henri Loyrette

et

Jean-Paul Jacob



La Découverte

9 bis, rue Abel-Hovetacque
75013 Paris

Les textes rassemblés dans cet ouvrage sont issus du colloque international « Comment les Gaules devinrent romaines » organisé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et le musée du Louvre, les 14 et 15 septembre 2007.

Ces actes ont été soumis à un comité de lecture composé de :
Olivier de Cazanove, université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne ;
François Favory, université de Franche-Comté ;
Martial Monteil, université de Nantes ;
Christophe Pellecier, service régional de l'Archéologie de Languedoc-Roussillon.

Direction éditoriale : Armelle Clorennec assistée d'Anna Tadini. Préparation de texte et correction : Anne Chapoutot et Sandra Lumbroso.

Institut national de recherches archéologiques préventives

Président : Jean-Paul Jacob. Directeur général : Arnaud Roffignon. Directeur du développement culturel et de la communication : Paul Salmona.

Musée du Louvre

Président-directeur : Henri Loyrette. Directeur de l'auditorium et des manifestations culturelles : Jean-Marc Terrasse.

Si vous désirez être tenu régulièrement informé de nos parutions, il vous suffit de vous abonner gratuitement à notre lettre d'information bimensuelle par courriel, à partir de notre site

www.editions-ladecouverte.fr

où vous retrouverez l'ensemble de notre catalogue.

ISBN 978-2-7071-5907-6

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

© Éditions La Découverte, Paris, 2010.

Préface

Henri Loyrette*

« **L**e musée du Louvre conserve peu d'objets archéologiques issus du sol français et cela peut surprendre. De fait, sous François I^{er}, aux origines des collections royales, les civilisations antiques de la Grèce et de Rome sont les référents essentiels des élites humanistes. Les échos de l'Antiquité, réels ou fantasmatiques, traversent la culture de la Renaissance. On sait l'influence qu'eut sur l'art le Laocoon trouvé en 1506 à Rome dans la vigne Aldobrandini ; ainsi le poète Clément Marot fait remonter François I^{er} à Jules-César dans une biographie imaginaire, à la manière de Virgile écrivant l'*Énéide* pour doter le conquérant des Gaules d'une généalogie troyenne. Dans la seconde partie du XVIII^e siècle, le retour à l'Antique est une référence artistique et fera d'ailleurs l'objet d'une grande exposition au Louvre en 2011. Les collections se construisent autour de l'Antiquité et elles feront du Louvre un musée riche d'antiques grecs et romains, d'œuvres égyptiennes et mésopotamiennes sans équivalent.

Le musée du Louvre était déjà plus que cinquantenaire quand, au milieu du XIX^e siècle, l'archéologie nationale a posé les premiers jalons de la connaissance du passé ancien de notre territoire. En 1847, alors

* Président-directeur du musée du Louvre.

qu'on inaugure dans l'aile nord de la cour Carrée, grâce à l'envoi de Paul-Émile Botta, le premier musée assyrien d'Europe, Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes publie le premier tome de ses *Antiquités celtiques et antédiluviennes*. Les avancées de la science archéologique font progresser la connaissance de la préhistoire de l'Homme de façon fulgurante et Napoléon III décide de consacrer un des châteaux de François I^{er} à ces découvertes. Ainsi naîtra le musée des « Antiquités nationales » – aujourd'hui musée d'Archéologie nationale – de Saint-Germain-en-Laye qui ouvrira ses premières salles en 1867.

Pourtant, le Louvre ne se désintéresse pas de l'archéologie nationale. Une perspective large est indispensable à la connaissance du Néolithique ou de l'âge du Bronze, périodes sur lesquelles le musée conserve des collections de référence sur les Balkans ou le Moyen-Orient, et qui doivent en permanence être mises en relation avec les découvertes concernant cette période effectuées sur l'ensemble du continent européen. De même, il ne saurait méconnaître les recherches récentes menées sur l'âge du Fer, l'Antiquité ou le Moyen Âge, qui ont beaucoup profité des apports récents de l'archéologie préventive. Comment envisager la République romaine sans comprendre ses voisins gaulois ? Comment identifier les prémises de la société médiévale dans la fin de l'Empire, comment comprendre la vie quotidienne au Moyen Âge sans la contribution des « archives du sol », pour reprendre l'expression d'André Leroi-Gourhan ?

Comment comprendre, enfin, un processus aussi fondamental dans l'histoire de notre pays que la romanisation, sans l'archéologie récente, notamment l'archéologie préventive, qui renouvelle largement le corpus de données disponibles ? En France, ces collections nouvelles ne peuvent s'appréhender sans les collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, qui constituent un patrimoine indissociable des autres collections archéologiques conservées dans les musées français et documentent de manière irremplaçable l'étude de cette période.

Le projet du Grand Louvre permit, bien avant que la notion d'archéologie préventive ne s'impose dans la loi, le déploiement d'un chantier pionnier, d'une ampleur inégalée. Sous l'égide de Michel Fleury pour la cour Carrée, de Pierre-Jean Trombetta pour la cour Napoléon et de Paul Van Ossel pour les jardins du Carrousel, les archéologues purent conduire une étude sans précédent de l'histoire d'un quartier de Paris de l'Antiquité au XVI^e siècle.

À travers son cycle annuel de conférences « Actualité de la recherche archéologique », le musée du Louvre rend fréquemment compte des travaux menés sur notre territoire ainsi que dans de nombreux colloques scientifiques consacrés au domaine des collections du musée. Mais aucune manifestation ne s'était jusqu'ici attachée à l'archéologie de notre territoire. C'est pourquoi le Louvre ne pouvait que s'associer avec enthousiasme à l'Inrap pour l'organisation du colloque « Comment les Gaules devinrent romaines » et pour la publication de ses actes. Cet ouvrage permet de faire connaître à un large public les dernières découvertes sur la romanisation de notre territoire, une période cruciale dans l'histoire et la constitution de notre pays, de sa culture et de sa langue.

Préface

Jean-Paul Jacob*

« **L**'Italie était épuisée, l'Espagne indisciplinable ; il fallait la Gaule pour asservir le monde. [...] Ce chaos barbare et belliqueux de la Gaule était une superbe matière pour un tel génie. » Dans son *Histoire de France*, Jules Michelet résume, en 1869, ce qui sera longtemps le *topos* de notre roman national : les Gaulois étaient belliqueux et désordonnés, mais ils recélaient en eux les ressources d'une grande civilisation dès lors que l'égide de Jules César viendrait organiser et canaliser leurs talents épars... La Conquête apparaissait sans ambiguïté comme un événement civilisateur et, en retour, l'apport de l'énergie gauloise devenait l'un des moyens de la suprématie de Rome.

Cette historiographie d'une France déjà incarnée dans une Gaule mythique, paradoxalement unique et morcelée, servira l'idéologie d'une république encore fragile qui cherchait ses assises dans un récit national très largement mythologique. Qui plus est, au milieu du XIX^e siècle, l'historiographie reste tributaire de textes qui reflètent la vision des historiens grecs et des conquérants romains, au premier rang desquels la *Guerre des Gaules*. Comme souvent, on retient la vision des vainqueurs et on omet, notamment faute de sources, la vision des vaincus.

* Président de l'Inrap.

Il en résulte une iconographie imaginaire qui fait de Vercingétorix un héros admirable, un perdant magnifique, et de César un vainqueur somptueux et nécessaire. Le célèbre tableau de Lionel Royer, conservé au Puy-en-Velay, en est l'archétype : il représente le chef gaulois arrivant en armes devant le conquérant romain, pour jeter à ses pieds son bouclier et son épée, dans un improbable geste de défi et de soumission. Cette image tenace perdure encore dans nos manuels scolaires et méritait que l'archéologie la plus récente apporte sa contribution à sa réécriture.

Quel était l'état de notre territoire lors de la Conquête ? Comment s'est opérée cette acculturation qui produira le monde gallo-romain ? Que sait-on de ce processus brutal et formidablement accompli qui a fait disparaître jusqu'à la langue du colonisé, dont ne restent que quelques dizaines de mots dans le français actuel ? Comment s'est opérée la prise de contrôle du territoire ? Comment les villes gauloises se sont-elles transformées et parfois « déperchées », pour reprendre l'expression imagée qui décrit la reconstruction des *oppida* dans les plaines ? Comment les campagnes se sont-elles transformées et sur quels acquis, puisque l'on sait désormais que les Gaulois étaient de remarquables agriculteurs ?

Sur tous ces points, l'archéologie des trente dernières années, prolongeant des recherches nombreuses qui remontent au XIX^e siècle, apporte un éclairage indispensable. L'archéologie préventive en particulier, par le nombre des sites qu'elle a pu aborder sur l'ensemble de l'Hexagone et par l'importance des territoires qu'elle a pu étudier, a renouvelé en profondeur la connaissance de cette période cruciale dans l'histoire de l'Europe. Elle a étudié notamment, sur de grandes surfaces, les terroirs agricoles dans leur ensemble et compris ainsi le passage progressif de la campagne gauloise – avec ses fermes bien plus nombreuses qu'on ne le pensait, ses routes et ses chemins – au territoire gallo-romain ponctué de villes, d'agglomérations secondaires et quadrillé de voies romaines...

Il était donc dans la vocation de l'Inrap – avec l'aide de Christian Goudineau qui a tant contribué à dépoussiérer ces mythes, de Michel Reddé, l'un des meilleurs spécialistes de la colonisation militaire romaine, et de deux jeunes chercheurs, archéologues et historiens, Laurence Tranoy et Pierre Ouzoulias – de proposer au musée du Louvre de faire le point des connaissances les plus récentes sur cette période, pour permettre à un large public de les appréhender dans leur ensemble.

Romanisation et développement dans les campagnes des Gaules

Frédéric Trément*

C'est un lieu commun de rappeler que la société gauloise puis gallo-romaine est essentiellement rurale, et que les campagnes y constituent la base de l'économie, comme dans toutes les sociétés traditionnelles jusqu'à la révolution industrielle. Pourtant, la représentation que l'on se fait aujourd'hui des campagnes des Gaules a profondément évolué depuis le XIX^e siècle, époque à laquelle on les imaginait quasi désertes, occupées seulement par de grandes *villae* éparses contrôlant d'immenses domaines. Les prospections aériennes conduites par R. Agache dans les années 1970 ont bouleversé cette représentation, remplissant les campagnes d'un nombre considérable d'établissements ruraux, gallo-romains mais également protohistoriques [Agache et Bréart, 1975 ; Agache, 1978]. Dans les années 1980, l'essor des prospections au sol, puis, dans la décennie suivante, celui de l'archéologie préventive et des études paléoenvironnementales ont considérablement affiné notre connaissance des dynamiques et des formes de l'occupation du sol, en particulier pour la Protohistoire. Il en est résulté qu'aujourd'hui les campagnes gauloises de l'âge du Fer

* Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand, Centre d'histoire « Espaces et Cultures ».

sont aussi bien (ou en tout cas pas plus mal) connues que celles de l'époque romaine.

Cette évolution des connaissances est à l'origine d'un renouvellement profond de la question de la romanisation des campagnes, qui s'inscrit dans un mouvement historique plus large qui porte davantage d'attention aux sociétés indigènes et provinciales intégrées dans l'Empire romain [Wood et Queiroga, 1992 ; Metzler *et al.*, 1995 ; Webster, 2001 ; Le Roux, 2004 ; Paunier, 2006]. Dès 1993, le II^e colloque de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain (AGER) posait la question de « la romanisation des campagnes de la Gaule » en mettant l'accent sur la continuité « de la ferme indigène à la *villa* romaine » [Bayard et Collart, 1996]. Les organisateurs du colloque insistaient, dans l'introduction de la publication, sur les nouvelles perspectives théoriques, la complexité des processus, la nécessité d'approches régionales et locales, et l'enjeu que représentent les études paléoenvironnementales. Ils concluaient à la nécessité de rejeter la coupure chronologique marquée par la conquête romaine, prônant l'analyse des dynamiques de l'espace rural dans la longue durée.

Le terme de « romanisation » est, depuis, utilisé avec une précaution accrue. Certains auteurs lui préfèrent, à propos des campagnes de la Gaule, des substitutifs tels qu'« intégration », bien sûr, mais aussi « acculturation » [Ferdrière, 2005], ou encore « gallo-romanisation » [Pion, 1996, p. 97]. À la suite de Ph. Leveau [2005a], qui suggère de « déromaniser » l'histoire de l'Afrique romaine, P. Ouzoulias [2007] a milité récemment pour une « déromanisation » des campagnes gallo-romaines¹. Je propose d'examiner la question de la romanisation des campagnes dans la longue durée en introduisant la notion de développement. Je limiterai mon propos aux aspects socioéconomiques du développement.

1 Cette formule avait déjà été utilisée par Y. Thébert [1978] à propos de l'Afrique, et par C. Haselgrove et C. Scull [1992] pour la Gaule.

Des campagnes florissantes et en pleine expansion à l'âge du Fer

Comme le rappellent les auteurs d'une récente *Histoire de l'agriculture en Gaule*, ce territoire entre dans l'orbite politique romaine doté d'une agriculture florissante et en pleine expansion [Ferdrière *et al.*, 2006]. Dès le premier âge du Fer, la maîtrise de la métallurgie du fer constitue un progrès essentiel, qui conditionne la mise au point d'un outillage agricole et artisanal beaucoup plus résistant et performant que l'outillage de bronze. Le second âge du Fer marque une étape importante de l'histoire de l'agriculture gauloise, qui se traduit par une structuration croissante des paysages agraires [Malrain *et al.*, 2002].

La structuration croissante des paysages agraires

La croissance démographique est à l'origine d'un développement spectaculaire de l'occupation du sol dans de nombreux secteurs de la Gaule intérieure et méridionale. Elle a pour conséquence la mise en place d'un réseau dense d'exploitations agricoles, dont la cartographie montre la propagation des terres cultivées dès les ^v^e et ^{iv}^e s. av. J.-C. Au ⁱⁱⁱ^e s., ces exploitations agricoles se généralisent à l'ensemble du paysage. Les données palynologiques confirment l'impact majeur des sociétés de l'âge du Fer sur l'environnement végétal, y compris dans les milieux de montagne (Massif central, Alpes, Jura, Pyrénées).

L'habitat rural est constitué très majoritairement de fermes isolées entourées d'une palissade ou d'un fossé. Olivier Buchsenschutz [1996 ; *id.*, 2004] met ces établissements en rapport avec l'émergence, dans la société gauloise, d'une classe de propriétaires solidement assis sur ces unités de production agricole dispersées dans les campagnes. Il s'agirait des *aedificia* mentionnés par César dans sa *Guerre des Gaules*.

Les recherches récentes montrent la diversité jusqu'alors insoupçonnée de ces installations et le caractère trop réducteur de l'expression « ferme indigène », forgée à partir des caractéristiques formelles des sites vus d'avion. Ces établissements liés au mouvement de conquête agraire qui caractérise la fin du second âge du Fer présentent en effet une diversité architecturale plus grande qu'on ne l'imaginait, ainsi que des fonctions variées (habitat, agriculture, mais aussi artisanat) [Marion et Blancquaert, 2000]. Il semble toutefois qu'à la Tène finale on observe dans certaines régions une tendance à la

standardisation des bâtiments, qui, dans le quart nord-ouest de la France (Bretagne, Normandie, Pays-de-la-Loire et Centre), deviennent majoritairement rectilinéaires à partir du 1^{er} s. av. J.-C. [Courbot, 2000].

Parallèlement, dans les vallées de la France septentrionale au moins, on constate, à la fin de La Tène, une structuration de plus en plus forte de l'espace environnant l'habitat. L'enclos d'habitat est de plus en plus fortement intégré dans le paysage. Les fouilles et les analyses polliniques conduites sur le tracé de l'autoroute A29, en pays de Caux (Seine-Maritime), illustrent bien cette évolution générale [Rougier, 2000]. À La Tène finale, les établissements s'insèrent dans des parcellaires vastes et complexes qui en prolongent les orientations. La ferme indigène connaît alors une standardisation assez poussée (passage d'enclos ovalaires à des formes plus régulières à La Tène C2/D1). Cette évolution s'accompagne d'un déboisement important et généralisé.

De profondes mutations agricoles à la fin de l'âge du Fer

Le second âge du Fer correspond également à de profondes mutations agricoles. La maîtrise parfaite de la métallurgie du fer permet de fabriquer des outils très variés et efficaces, qui facilitent les défrichements et améliorent grandement le travail de la terre. La variété des types de socs d'araire est adaptée aux différents types de terrains et de travaux [Marbach, 2004a ; *id.*, 2004b]. Au III^e s. av. J.-C. apparaît la faux, en lien avec le développement de la production de foin pour l'élevage [Ferdrière, 1997 ; Bouby et Ruas, 2005]. Significativement, la longueur de sa lame augmente au siècle suivant. L'une des innovations les plus importantes réside toutefois dans la diffusion de la meule rotative à partir du IV^e s. av. J.-C. [Amouretti et Comet, 2002]. Empruntée au monde méditerranéen, elle permet de décupler le rendement de la mouture et constitue une vraie révolution technique. Là encore, significativement, on observe un accroissement du diamètre des meules à La Tène finale. Celles-ci sont désormais produites dans des ateliers spécialisés et présentent une relative standardisation.

Les techniques culturales connaissent également d'importants progrès, qui sont à l'origine d'une amélioration des rendements [Ferdrière, 1988 ; *id.*, 1991] : généralisation de l'amendement par fumure liée au développement de l'élevage, pratique du chaulage chez les Éduens et les Pictons, du marnage chez les Ubiens selon Plinie

(*Histoire naturelle*, XVII, 6, 42 ; 7, 43 ; 8, 47). Le système de culture privilégie l'alternance jachère-céréales d'hiver. Prédominante du VIII^e au IV^e s. av. J.-C. dans le nord de la Gaule, la méture, qui consiste à mélanger plusieurs variétés de plantes dans un même champ pour limiter les effets des aléas météorologiques, régresse au profit des monocultures [Matterne, 2001].

Plus largement, les apports récents de la carpologie mettent en évidence une nette tendance à la spécialisation des cultures. Ils montrent, pour le nord et le centre de la France, comment l'agriculture extrêmement diversifiée du premier âge du Fer se spécialise et s'uniformise à La Tène finale, passant d'une production de subsistance, à l'échelle d'une communauté, à une production pour l'échange basée sur la monospécificité et la spécialisation régionale [Ferdrière *et al.*, 2006]. Dans le Midi, en revanche, prédomine une polyculture de complantation basée sur les céréales, les légumineuses et les vergers [Marinval, 2004]. La viticulture, qui apparaît en contexte indigène dès la fin du V^e s. av. J.-C. en Languedoc (Lattes), se développe surtout à partir du III^e s. [Brun et Laubenheimer, 2001]. D'autres arbres fruitiers font leur apparition (olivier, figuier, grenadier). L'oléiculture, moins développée que la viticulture, se répand à partir du III^e s. en lien avec Marseille [Brun, 2003 ; *id.*, 2005].

Des tendances similaires s'observent dans les progrès de l'élevage : amélioration de l'alimentation grâce au développement du fourrage, diversification des espèces, régionalisation [Arbogast *et al.*, 2006]. La faible taille et la gracilité des animaux limitent toutefois leur rendement (force de traction, bât, lait, laine, viande) et posent problème pour l'exploitation des terres lourdes. Or, dès le milieu du III^e s. av. J.-C., on observe une amélioration de l'élevage dans le Midi (Lattes), avec une augmentation de la stature moyenne des bêtes. L'introduction précoce de bœufs et de chevaux de grande taille dans le reste de la Gaule à la fin du II^e s. av. J.-C. constitue un progrès essentiel. Plus puissant, le grand bœuf fournit aussi plus de viande. L'évolution rapide de ce phénomène prouve qu'il s'agit d'un apport extérieur et non du résultat d'une sélection [Forest et Rodet-Belarbi, 2002]. Sa concomitance avec la conquête romaine de la Gaule du Sud suggère une importation d'origine italienne. On observe, parallèlement, une nouvelle organisation, plus spécialisée, de la boucherie et du commerce des viandes en Gaule à la fin de l'âge du Fer [Salin, 2007],

qui a des répercussions sur l'artisanat qui en découle (travail du cuir, de la fourrure, de la corne et de l'os).

Ces innovations techniques permettent un net accroissement des rendements et de la production durant les trois siècles avant le changement d'ère. L'étude des modalités de stockage confirme la forte hausse de la production, la plus forte hiérarchisation des habitats et la spécialisation accrue d'une partie des fermes indigènes dans la production agricole. Les recherches de F. Gransar [2002] sur le stockage alimentaire dans les établissements ruraux mettent en évidence la diversité et la complémentarité des différents modes de stockage : silos enterrés, greniers surélevés sur poteaux, conteneurs en céramique ou en torchis. Les silos sont utilisés pour stocker de grandes quantités de céréales en vue d'un usage différé et communautaire, tandis que les greniers répondent aux besoins courants. La période du Hallstatt final et de La Tène ancienne se caractérise par un fort dégagement de surplus sur certains sites, par l'apparition d'espaces spécialisés au sein des habitats, par une bipartition entre sites producteurs et sites centralisateurs de récoltes. À La Tène finale, la raréfaction des moyens de stockage sur les établissements ruraux s'explique par la concentration des récoltes sur les *oppida*.

Les progrès de l'exploitation du sel constituent un autre indice, indirect, de l'accroissement de la production agricole. L'augmentation de la production de sel vise en effet à répondre aux besoins de conservation accrus. La technique du bouillage en augets de terre cuite, appelés briquetages, est aujourd'hui mieux connue. Les travaux de l'autoroute A16 ont mis en évidence une chaîne opératoire très élaborée [Prilaux, 2000]. La typo-chronologie des fourneaux et du mobilier montre comment le procédé ancien hérité de l'âge du Bronze évolue au second âge du Fer, avec l'apparition de grands fourneaux à grille qui autorisent un accroissement très important de la production à la fin de La Tène. Dès le III^e s. av. J.-C., les sauniers transforment radicalement leurs méthodes de travail en rationalisant les procédés et en intégrant les ateliers à l'habitat. Ces évolutions sont liées à l'augmentation et à la diversification de la demande : le sel n'est pas seulement un agent conservateur, il est également utilisé dans l'artisanat (orfèvrerie, traitement des peaux, teinture, verrerie, métallurgie, fromagerie, pharmacie), sans parler de sa valeur d'échange intrinsèque [Weller, 2000].

L'un des traits les plus marquants de l'évolution économique réside dans le développement considérable des échanges, qui s'amplifient avec la mainmise de Rome sur la Transalpine à la fin du II^e s. av. J.-C. On sait que des marchands romains sont installés en Gaule intérieure avant la conquête césarienne [Goudineau, 1998a]. César, Diodore et Strabon, qui puisent à la même source, Poséidonios, soulignent les avantages que procure à la Gaule le réseau développé de voies fluviales et terrestres. Le monnayage celtique apparaît dès la fin du III^e s. Mais la circulation monétaire reste encore limitée et n'augmente qu'à partir du début du I^{er} s. av. J.-C., avec la diffusion des petits bronzes coulés [Guichard *et al.*, 1993]. Ce phénomène est toutefois concentré dans les grosses agglomérations de commerçants et d'artisans. L'importation massive de vin campanien et étrusque pose le problème des contreparties, plus difficiles à mettre en évidence par l'archéologie. Les textes évoquent les esclaves, les produits miniers et agricoles [Tchernia, 1986]. Les protohistoriens ont souligné depuis longtemps le rôle central joué par les *oppida* dans ces échanges. Les *oppida* sont à la fois des lieux de centralisation des surplus de la production agricole et de redistribution des produits importés [Audouze et Buchsenschutz, 1989].

Après la conquête romaine : rupture ou continuité ?

Quelle romanisation après la Conquête ?

L'évolution des campagnes dans les décennies qui suivent la conquête par César est malheureusement documentée de manière très disparate. Il en va différemment à partir du changement d'ère. Le I^{er} s. correspond partout à un mouvement général de densification de l'habitat rural, qui se poursuit et culmine au siècle suivant. A. Ferdière [2005] estime la population rurale de la Gaule à 11 millions d'habitants, ce qui implique une densité moyenne élevée. Les cartes archéologiques montrent toutefois d'importantes variations d'une région à l'autre, et à l'intérieur d'une même région. L'hétérogénéité des données, celle des méthodes et des définitions limitent cependant les possibilités de comparaison. On retiendra que de nombreuses zones géographiques sont très densément occupées et mises en valeur, en particulier dans les grandes plaines (*fig. 1*).

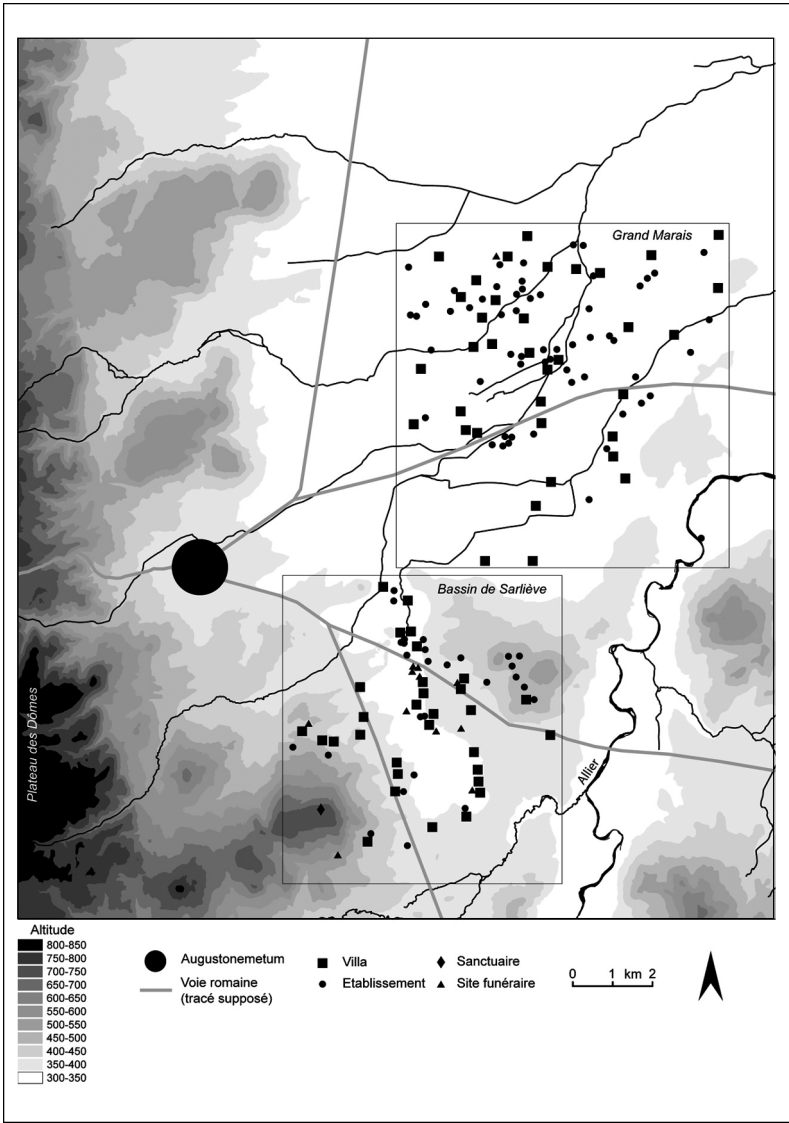


Fig. 1. Le bassin de Clermont-Ferrand au Haut-Empire. Les prospections systématiques effectuées dans le Grand marais et le bassin de Sarliève révèlent une densité très élevée d'établissements agricoles (*villae* et fermes) régulièrement répartis dans l'espace (un site tous les 250 m) (F. Trément).

D'une manière générale, aucune zone géographique n'est vide d'occupation. Les recherches paléoenvironnementales récentes invitent néanmoins à relativiser l'importance de l'exploitation de la haute montagne, par rapport à l'époque médiévale, qui marque une intensification sans précédent de la mise en valeur agropastorale de ces milieux [Galop, 1998 ; Miras, 2004 ; Segard, 2009]. Il semble que l'époque romaine se caractérise surtout, plus que par une extension des zones cultivées, par une intensification de l'exploitation des terroirs déjà déboisés. L'une des questions qui se posent actuellement est de savoir si de nouveaux espaces sont mis en valeur durant l'époque romaine. Dans les milieux « marginaux » de marais, de forêts et de moyenne montagne, les méthodes de prospection archéologique se heurtent à la surreprésentation des sites d'époque romaine, plus facilement identifiables que les établissements protohistoriques. Cette question du « front pionnier » a fait l'objet de débats animés ces dernières années [Leveau, 2005b]. Comme on l'a vu, les études paléoenvironnementales montrent que le déboisement est déjà très poussé un peu partout dans les plaines dès l'âge du Fer [Frenzel, 1994 ; Chabal, 1997 ; Vernet, 1997 ; Antoine et Marguerie, 2007]. Le problème de l'exploitation des massifs forestiers subsistants reste entier, tant pour l'âge du Fer que pour l'époque romaine [Nenninger, 2001]. Mais il est certain que les besoins en bois se sont accrus après la Conquête : bois d'œuvre pour la construction (y compris navale), combustible pour le chauffage et l'artisanat, matière première pour l'artisanat (que l'on pense aux besoins de la tonnellerie et de la charronnerie), charbon de bois pour la réduction du fer, poix pour le calfat, le poissage des amphores et des *dolia* [Bernard, 1998 ; Trintignac, 2003].

Dans le domaine de l'outillage et de l'équipement agricole, les innovations postérieures à la Conquête apparaissent pourtant plus limitées qu'à La Tène [Ferdrière *et al.*, 2006]. Des améliorations sont apportées à l'araire, qui est doté d'oreilles faisant office de versoir, peut-être parfois d'un coutre en fer. L'utilisation de la herse constitue une nouveauté. Celle du *vallus*, qui a été présenté comme une révolution technique, est en fait mal datée et paraît limitée aux grandes plaines du Nord-Est (Trévires et Rèmes d'après l'iconographie). On signalera encore l'apparition des bousandaes et du fer à cheval, ou encore le net développement de l'usage des mules et mulets pour le transport, ce qui implique des élevages d'ânes. L'une des innovations

gauloises les plus importantes est le tonneau, dont la diffusion devient effective à partir de la seconde moitié du I^{er} s. [Marlière, 2001 ; *id.*, 2002].

C'est dans le domaine de la transformation des produits agricoles qu'ont lieu certainement les progrès les plus importants, avec l'introduction des meules asinaires (dites pompéiennes) et celle, surtout, de moulins hydrauliques, dont la diffusion apparaît beaucoup plus développée qu'on ne le pensait : en effet, presque toutes les *villae* importantes devaient en disposer [Brun et Fiches, 2007]. Le plus ancien moulin à eau reconnu à ce jour en Gaule, près de Bourges, date du début du I^{er} s. [Champagne *et al.*, 1997]. La meunerie de Barbegal, près d'Arles, reste toutefois, par ses dimensions imposantes, un *unicum* dans le monde romain [Leveau, 2007]. Parallèlement, le développement important de la viticulture et, dans une mesure bien moindre, de l'oléiculture, s'accompagne d'une banalisation des systèmes de pressage maçonnés.

Dans le domaine des techniques culturales, on note la disparition de la méture et la diffusion de la rotation triennale des cultures. Mais on n'a, à ce jour, aucune preuve de la pratique de l'assolement biennal ou triennal. L'irrigation, considérée comme une innovation de l'époque romaine, paraît avoir été limitée aux jardins et potagers de la Gaule du Sud². Quant aux techniques de drainage, il semble qu'elles aient été développées dès le second âge du Fer à une échelle relativement large dans certaines régions de Gaule. Dans le Grand marais de Limagne, en territoire arverne, les fouilles de l'A710 révèlent que le drainage artificiel de la plaine débute dès la seconde moitié du III^e s. av. J.-C. [Guichard, 2000 ; Trément *et al.*, 2004].

Durant le Haut-Empire, le stockage des moissons est effectué exclusivement dans des greniers aériens et des granges, et non plus dans des silos enterrés. Cette évolution est amorcée dès La Tène finale, mais l'époque romaine voit le développement de vastes greniers à structure massive maçonnée, dont la capacité de stockage est sans commune mesure, tout comme celle des *horrea* urbains.

En définitive, on peut considérer que la période qui suit la conquête romaine n'est marquée dans les campagnes de Gaule par

2 L'irrigation est attestée au Haut-Empire par une canalisation maçonnée dans le Grand marais de Limagne [Guichard 2000], mais rien n'indique qu'elle y ait été pratiquée sur une grande échelle.

aucune révolution dans le domaine technique, à l'exception peut-être du moulin hydraulique. C'est ailleurs qu'il faut rechercher les évolutions qui ont le plus d'incidences sur le développement des campagnes, en particulier dans la structuration des territoires, qui s'opère avec la mise en place d'un réseau de chefs-lieux, de villes, d'agglomérations, de routes, d'ouvrages d'art divers, de canaux et de ports. Ces infrastructures donnent souvent naissance à de nouvelles places de commerce, tout comme les villes et les agglomérations dites « secondaires », qui jouent un rôle essentiel dans les relations villes-campagnes. De vastes travaux d'aménagement du territoire affectent directement les campagnes, notamment dans les terres coloniales, avec la mise en place de centuriations en Narbonnaise. Mais, d'une manière générale, le développement des campagnes gallo-romaines est avant tout la conséquence de l'intégration du territoire gaulois dans l'« économie-monde » romaine, mouvement qui est accéléré par l'intensification des échanges, la monétarisation de l'économie et la mise en place de ces nouvelles infrastructures.

La conséquence principale de cette évolution générale est l'augmentation de la production et de la productivité agricoles. Celles-ci passent par une intensification de la mise en valeur des terres et par une spécialisation accrue des cultures [Ferdrière *et al.*, 2006]. La monoculture semble demeurer toutefois une tendance, rarement exclusive, qui pose la question de la spécialisation plus ou moins poussée des exploitations agricoles. Le développement d'une viticulture spéculative de masse en Narbonnaise à partir de la seconde moitié du 1^{er} s. et au siècle suivant n'a pas d'autre équivalent en Gaule, sauf peut-être dans le Nord, où la céréaliculture domine largement le paysage.

Il convient de souligner l'intérêt majeur des approches archéobotaniques et archéozoologiques pour ces questions [Lepetz *et al.*, 2002]. Il est également nécessaire de souligner les limites auxquelles l'archéologie est confrontée pour aborder le problème de la commercialisation des productions agricoles : problème de la « traçabilité » des exportations céréalières, problème du tonneau comme marqueur du commerce des vins gallo-romains et, à l'inverse, surreprésentation des céramiques et des amphores. Dans le même ordre d'idées, la disparition de la technique des briquetages protohistoriques, vraisemblablement au profit des marais salants, rend impossible l'évaluation de la production de sel nécessaire pour la conservation et le transport de nombreuses productions agricoles.

Il faudrait aborder aussi la question de la place de l'artisanat dans les campagnes, certainement sous-estimée, et pourtant partie intégrante du domaine rural : production de matières premières, productions manufacturées, transformation des produits agricoles [Polfer, 1999 ; Domergue et Leroy, 2000 ; Lepetz et Matterné, 2003]. Ces activités ont des incidences directes sur le développement de l'économie rurale et, plus largement, des campagnes.

La villa, marqueur du développement des campagnes gallo-romaines ?

La question de la *villa* se trouve au cœur du débat sur la romanisation des campagnes de la Gaule. C'est d'elle qu'a surgi récemment l'idée de les « déromaniser ». Posons le problème de la manière suivante : dans quelle mesure la *villa* est-elle un marqueur du développement des campagnes gallo-romaines ?

La tradition historiographique française accorde depuis le XIX^e s. à la *villa* un rôle central dans l'organisation et la mise en valeur des campagnes gallo-romaines [Leveau *et al.*, 1999b ; Ouzoulias, 2006]. Cette position s'appuie sur la présence massive de la *villa* sur l'ensemble du territoire. La *villa* est perçue comme l'instrument privilégié de la mise en valeur des campagnes par les élites provinciales, dans le cadre du domaine. À cette économie domaniale correspondrait un mode d'exploitation de type romain, que refléterait la bipartition *pars urbana/pars rustica*, et qui aurait pour finalité la rationalisation de la production, destinée à la commercialisation dans le cadre de l'économie d'échanges [Leveau *et al.*, 1993]. Ce système de production accorde une place centrale aux élites foncières, qui sont en même temps les notables municipaux qui monopolisent le pouvoir dans la cité. Ainsi la *villa* serait-elle la marque par excellence de la romanisation des campagnes de la Gaule.

Depuis quelques années, la place et le rôle de la *villa* dans les campagnes gallo-romaines ont été revus à la baisse par bon nombre de chercheurs. L'archéologie aérienne, on l'a vu, n'est pas étrangère à ce changement de perspective, puisqu'elle a révélé, en même temps que des « *villae* romaines », d'innombrables « fermes indigènes ». Mais ce sont surtout le développement de l'archéologie préventive dans les grandes plaines du nord et de l'ouest de la France, et les progrès qu'il a entraînés dans la connaissance des fermes gauloises, qui ont complètement renversé la perspective sur l'origine de la *villa*. A. Grenier [1934]

avait remarqué, à la suite de F. Celmann [1928], que bon nombre de *villae* succèdent à des établissements agricoles laténiens. Mais il voyait dans ce phénomène la succession de deux types d'organisation complètement différents. Le colloque AGER « De la ferme indigène à la villa romaine » a été au contraire l'occasion de mettre en avant « une filiation directe entre la "ferme indigène" et la villa », posant ainsi le problème de la signification socioéconomique de cette dernière [Bayard et Collart, 1996, p. 5]. Pour D. Bayard et J.-L. Collart, les *villae* de Picardie ne sont qu'en apparence des ensembles architecturaux *more romano*, car ce sont en réalité majoritairement des créations locales élaborées à partir de modèles indigènes. La *villa* serait en quelque sorte un « habillage à la romaine » d'une forme d'exploitation préexistante. À l'appui de ce raisonnement, la fouille du site de Verneuil-en-Halatte (Picardie) offrait un exemple remarquable de succession d'une *villa* à une ferme indigène construite en bois, dont elle épouse le plan [Collart, 1996].

En Picardie, les fermes gallo-romaines précoces feraient ainsi la transition entre la ferme indigène et la *villa* à cour centrale. Elles prolongeraient, un siècle après la Conquête, un type de structure apparu à la fin de l'âge du Fer. Or, malgré la grande continuité de l'organisation spatiale de certains établissements comme celui de Famechon (sur plus de quatre siècles), les fouilleurs observent, à partir du milieu du 1^{er} s. apr. J.-C., des transformations considérables dans la nature de leur occupation (plan des bâtiments, techniques de construction). Il y a apparemment rupture entre la ferme gallo-romaine précoce et la *villa* classique, même si cette dernière conserve les grandes lignes de l'organisation spatiale antérieure [Collart, 1996]. En outre, à côté de ces fermes gallo-romaines précoces, se développent de grands établissements gallo-romains caractérisés par leur ampleur, leur organisation et l'absence d'occupation antérieure. La question se pose de savoir si cette diversité des formes de l'habitat au début du 1^{er} s. reflète des formes économiques différentes, ou bien des comportements différenciés des élites foncières face au modèle architectural romain.

Les protohistoriens ont utilisé ces exemples pour relativiser la rupture introduite par la romanisation dans les campagnes gauloises. Ainsi, P. Pion [1996, p. 97] a pu écrire :

La *villa* apparaît moins comme le signe d'une irruption soudaine de la romanité et d'un bouleversement brutal des formes de production agricole que comme l'aboutissement d'une différenciation et d'une hiérarchisation de l'habitat et de la société rurale indigènes entamées de longue date et précipitées par l'ampleur que prennent alors le développement urbain et les nouveaux débouchés qui se créent.

L'adoption des formes romaines de l'habitat aurait ainsi permis aux élites foncières de renforcer leur pouvoir sur les campagnes tout en affichant les apparences de la romanité. Ce raisonnement a été largement développé par G. Woolf [1998] dans son ouvrage *Becoming Roman*. La véritable rupture se situerait au II^e s. av. J.-C., avec le développement conjoint des fermes indigènes et des *oppida*, qui préfigurent, selon P. Pion, le couple ville-campagne.

Depuis, d'autres arguments sont venus relativiser la place de la *villa* dans les campagnes gallo-romaines : d'une part, le progrès des connaissances sur les agglomérations secondaires ; d'autre part, la mise en évidence, par l'archéologie préventive, d'une diversité plus grande que l'on ne l'imaginait des formes de l'habitat rural gallo-romain. Symptomatiquement, le dernier colloque AGER avait pour but de faire le point sur les questions de terminologie et de typologie [Leveau *et al.*, 2009]. Il a montré à quel point nos catégories (*villae*, fermes, agglomérations) sont figées, rendant atypiques de nombreuses exploitations qualifiées timidement de fermes. Ce colloque a également révélé, si besoin en était, la diversité des situations régionales et intrarégionales. Plus que jamais, il apparaît que la réalité de la *villa* nous échappe, ce qui ne signifie pas, bien sûr, qu'il faille la nier. On ne peut même que souhaiter la fouille exhaustive de ce type d'établissement. Mais il est également nécessaire de ne pas se limiter à des monographies de sites, insuffisantes pour comprendre la dynamique des systèmes de peuplement. Des approches microrégionales sont indispensables pour éclairer les relations entre les différentes formes de l'habitat dans un espace donné et à travers le temps. Et, là encore, l'apport des disciplines paléoenvironnementales est crucial pour accéder à l'objet même qui nous préoccupe, comme il préoccupait les agriculteurs gallo-romains : le sol !

Les recherches conduites en Grande Limagne montrent que, même dans un secteur largement dominé par la *villa*, ce mode d'exploitation du sol présente une grande diversité à l'échelle microrégionale [Dousteyssier et Trément, 2007] (*fig. 2*). De toute évidence, la typologie, la

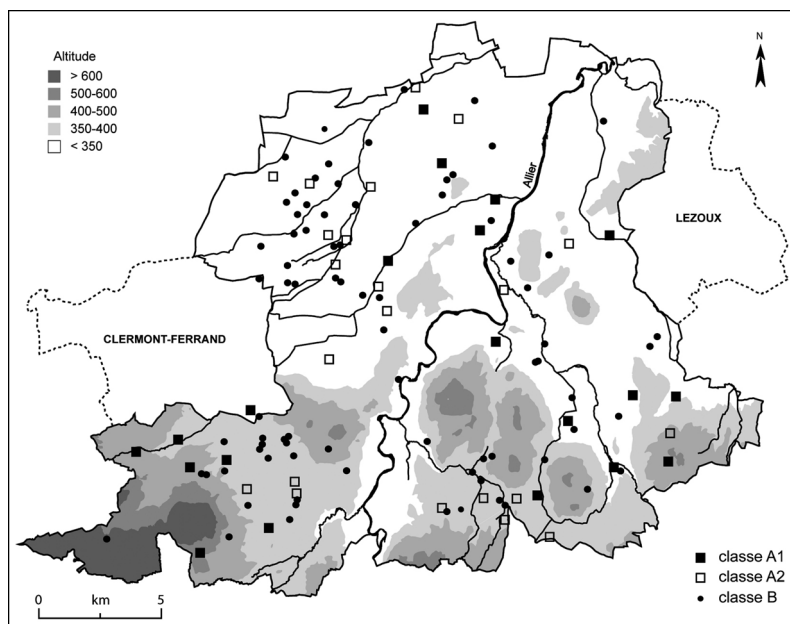


Fig. 2. Typologie et géographie des *villae* de Grande Limagne au Haut-Empire [d'après Dousteysier *et al.*, 2004]. Cette carte, fondée sur des prospections systématiques pédestres et aériennes, montre un lien entre typologie et répartition spatiale des *villae*.

Classe A1 : Très grosses *villae* (1,8 ha en moyenne) à occupation longue (Haut et Bas-Empire), présentant un niveau élevé de standing (thermes, marbre abondant, mosaïque, enduits peints). Ces établissements espacés de 2 à 3 km se localisent préférentiellement au sud d'*Augustonemetum* et au sud de Lezoux. Ils sont absents des zones les plus basses (Grand marais).

Classe A2 : Grosses *villae* (0,8 ha en moyenne), présentant un niveau de standing moins élevé (présence de thermes, mais marbre plus rare). Ces établissements, qui s'intercalent entre ceux de la classe A1, sont implantés dans tous les types de terroirs.

Classe B : Petites *villae* (0,3 ha en moyenne), présentant un standing limité (hypocauste, enduits peints). Ces établissements constituent un réseau homogène, particulièrement dense dans les zones basses (Grand marais).

chronologie et la distribution spatiale des *villae* tiennent compte des modes d'occupation antérieurs, remontant à La Tène finale, mais aussi de la structuration nouvelle du territoire arverne, marquée par la fondation du chef-lieu de cité *Augustonemetum*, par le développement du réseau routier et par l'émergence du complexe potier de Lezoux [Dousteyssier *et al.*, 2004]. Mais il est tout aussi évident que le développement de la *villa* dans cette plaine traduit également une logique de rationalisation et d'intensification de la mise en valeur des riches terres noires [Trément, 2004 ; *id.*, 2007] (fig. 3).

Pour revenir à la question posée plus haut – la *villa* est-elle un marqueur du développement des campagnes gallo-romaines ? –, on répondra par l'affirmative. Mais il est certain que la *villa* n'est pas le seul acteur du développement de l'espace rural, qui s'effectue dans un contexte plus large.

Conclusion : Pour une analyse des processus de développement régional dans la longue durée

La « romanisation » apparaît en effet comme un processus de diversification et de complexification dans l'organisation des campagnes de la Gaule, ce que l'on peut considérer comme un développement, au sens où ses modalités sont à la fois socioéconomiques et culturelles. Le concept de développement a l'avantage, sur celui de romanisation, d'une plus grande neutralité idéologique, tout en obligeant le chercheur à expliquer des processus dans leur dimension spatiale autant que temporelle. L'un des enjeux de la problématique du développement est de mettre en évidence en quoi la « romanisation » est facteur non pas d'homogénéisation mais de diversification régionale [Leveau, 2003 ; *id.*, 2007b].

Si l'on examine la « romanisation » des campagnes de la Gaule sous cet angle, dans la longue durée, on peut distinguer trois phases successives. La première, antérieure à la conquête romaine de la Gaule du Sud, se caractérise par des processus de développement endogènes, internes au monde celtique, nourris d'emprunts techniques au monde méditerranéen. La seconde phase, qui correspond *grosso modo* à la période qui s'écoule entre la conquête de la Gaule du Sud et la période

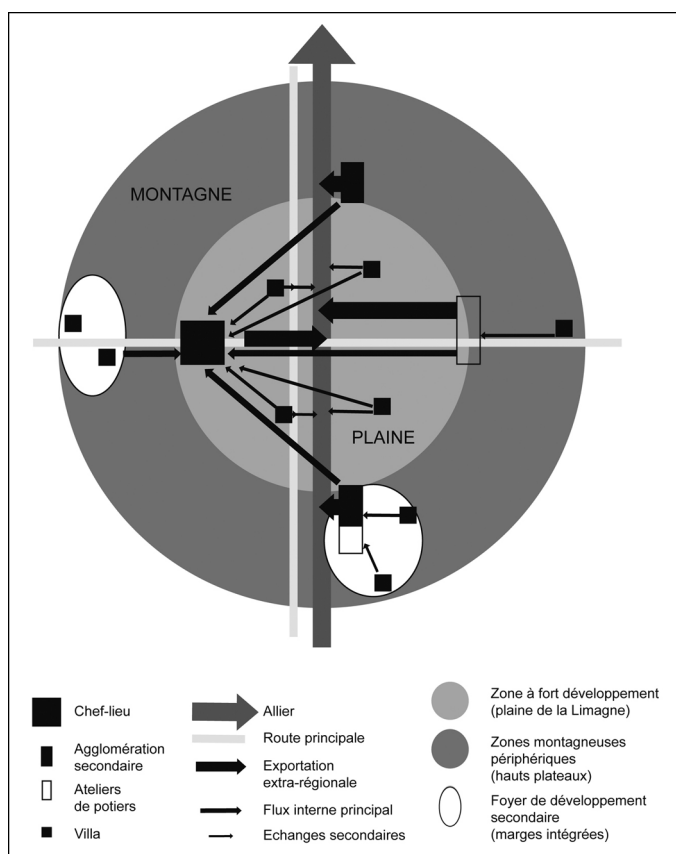


Fig. 3. Essai de modélisation de l'organisation du territoire proche d'*Augustonemetum* au Haut-Empire. Ce modèle met en relation l'espace géographique, les formes de l'habitat et les flux liés aux surplus de production. Il fait apparaître trois zones de développement inégal à l'échelle régionale : la plaine de la Limagne, caractérisée par une mise en valeur intensive dans le cadre de l'économie domaniale ; les zones montagneuses périphériques (plateau des Dômes, Combrailles, Livradois, Forez), moins densément exploitées, par un tissu plus lâche de *villae* et d'agglomérations ; à l'intérieur de ces zones périphériques, des foyers de développement (marges intégrées) favorisés par la proximité d'axes de communication importants (voies, rivière Allier). Ce modèle de développement s'appuie sur l'hypothèse d'un système de production excédentaire à l'échelle régionale (céréales, céramiques sigillées) (F. Trément).

augustéenne (au sens large), se caractérise en Gaule intérieure par une intensification des échanges (de produits mais aussi d'hommes, de connaissances et d'idées), et par des emprunts plus directs et plus massifs au modèle romain ; ces emprunts contribuent à accélérer les processus de développement déjà à l'œuvre dans les campagnes gauloises. Enfin, la troisième phase, marquée par l'intégration politique des Gaules dans l'Empire, est caractérisée par un mode de développement « gallo-romain », dont les spécificités, par rapport aux provinces voisines, gagneraient à être mieux définies.

On a donc affaire à deux modes de développement, l'un gaulois et l'autre romano-méditerranéen, qui exercent l'un sur l'autre des influences croissantes, puis deviennent de plus en plus interdépendants à mesure que la sphère d'influence romaine s'étend autour de la Méditerranée. Dans ce processus, les élites, gauloises puis gallo-romaines, jouent un rôle moteur. Ce sont elles qui, à l'âge du Fer, contrôlent les échanges et donc l'ouverture aux influences méditerranéennes. Ce sont elles qui, après la Conquête, sont en premier intégrées, romanisées. Or il s'agit avant tout de propriétaires fonciers, qui véhiculent dans les campagnes innovations et nouveaux modèles. De ce point de vue, l'idée d'une inertie du monde rural doit être combattue. Le dynamisme de l'agriculture gauloise au second âge du Fer témoigne au contraire de sa capacité à évoluer rapidement.

Il ne faudrait pas que le débat actuel autour de la *villa* minimise le rôle de ces élites dans les processus de développement des campagnes gallo-romaines. N'oublions pas que, même si elles contrôlent d'autres sources de richesse (artisanat, commerce, industrie), leur fortune est aussi (et même majoritairement) assise sur l'exploitation de la terre. Sidoine Apollinaire, six siècles après la conquête des Gaules, nous rappelle le poids de cette idéologie aristocratique attachée au domaine terrien. Nul doute, par conséquent, que ces propriétaires gallo-romains n'aient cherché à tirer le meilleur profit de ce modèle d'exploitation présent partout autour de la Méditerranée. La *villa* s'inscrit dans une stratégie d'intégration et d'adaptation des élites au nouveau contexte économique « mondial ».

Bibliographie

A

- ACHARD-COROMPT (2005), « L'occupation antique de la plaine crayeuse », *Europort Vatry (Marne) : les pistes de l'archéologie : quand la plaine n'était pas déserte*, Langres, D. Guéniot, p. 129-132.
- ADAM A.-M. (2006), « Dépôts d'objets métalliques du second âge du Fer dans le nord-est de l'Italie et les Alpes orientales », in BATAILLE et GUILLAUMET, 2006, p. 247-256.
- AGACHE R. (1978), *La Somme préromaine et romaine d'après les prospections aériennes à basse altitude*, Amiens, Société des antiquaires de Picardie, 1978 (Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie, XXIV), 515 p.
- AGACHE R. (1982), « Les grandes villas stéréotypées de la *Gallia belgica*. Reflet des systèmes politiques, économiques et sociaux ? », in R. CHEVALLIER (dir.), *La Villa romaine dans les provinces du Nord-Ouest* [actes du colloque de Paris, mai 1981], Tours, 1982 (Caesarodunum, 17), p. 3-10.
- AGACHE R. et BRÉART B. (1975), *Atlas d'archéologie aérienne de Picardie : la Somme protohistorique et romaine*, Amiens, Société des antiquaires de Picardie, 1975, 2 vol.
- ALFONSO G. et BLAIZOT F. (dir.) (2004), *La Villa gallo-romaine de Champ-Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : habitat et ensemble funéraire de nourrissons*, Lyon, Association lyonnaise pour la promotion de l'archéologie en Rhône-Alpes, 2004, 265 p. (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 27).
- ALLAIN J. (1963), « Pont gallo-romain et gué pavé à Argenton-sur-Creuse (Indre) », *Revue archéologique du centre de la France*, VI, 1963, p. 136-142.

- ALLAIN J., L. FLEURIOT et L. CHAIX (1981), « Le vergobret des Bituriges à Argentomagus : essai d'interprétation d'une fosse cultuelle », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, XXXII, 1981, p. 11-32.
- AMOURETTI M.-C. et G. COMET (dir.) (2002), *Agriculture méditerranéenne : variété des techniques anciennes*, Aix-en-Provence, Université de Provence, 2002, 295 p. (Cahiers d'histoire des techniques, 5).
- ANDRÉ J. (1961), *L'Alimentation et la cuisine à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1961, 251 p.
- ANTOINE A. et MARGUERIE D. (dir.) (2007), *Bocages et sociétés* [actes du colloque organisé à l'université de Rennes, 29 septembre-1^{er} octobre 2004, par le Centre de recherches historiques de l'Ouest et par le Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire], Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 509 p. (Espace et territoires).
- ARBOGAST R.-M., M.-P. HORARD-HERBIN, P. MÉNIEL et J.-D. VIGNE, (2006), *Animaux, environnements et sociétés*, Paris, Errance, 195 p. (Archéologiques).
- ARCELIN P. et J.-L. BRUNAUX (dir.) (2003), Dossier « Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer », *Gallia*, 60, p. 1-268.
- AUBIN G. et MEISSONNIER J. (1994), « L'usage de la monnaie sur les sites de sanctuaires de l'ouest de la Gaule et de la Bourgogne », in C. GOUDINEAU, I. FAUDUET et G. COULON (dir.), *Les Sanctuaires de tradition indigène de Gaule romaine* [actes du colloque d'Argentomagus, 8-10 octobre 1992], Paris, Errance, (Archéologie aujourd'hui).
- AUDOUBE F. et BUCHSENSCHUTZ O. (1989), *Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique*, Paris, Hachette (Bibliothèque d'archéologie).

B

- BAIROCH P. (1985), *De Jéricho à Mexico : villes et économie dans l'histoire*, Paris, Gallimard, (Arcades).
- BAKELS C. et JACOMET S. (2003), « Access to luxury foods in Central Europe during the Roman period : The archaeobotanical evidence », *World Archaeology*, 34 (3), p. 542-557.
- BALMELLE C. (2001), *Les Demeures aristocratiques d'Aquitaine : société et culture de l'Antiquité tardive dans le sud-ouest de la Gaule*, Bordeaux, Aquitania, (Suppl. à *Aquitania*, 10).
- BALMELLE C. et al. (2001), « La viticulture antique en Aquitaine », *Gallia*, 58, p. 129-165.
- BARBERAN et al. (2002), « Les villae de La Ramière à Roquemaure, Gard », *Archéologie du TGV Méditerranée : fiches de synthèse. III : Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 10), p. 889-919.
- BARRAL P., MARC J.-Y. et MOUGIN P. (2004), « Nouvelles recherches sur le site d'Epomanduodurum. Mandeure (Doubs) », *Revue archéologique – Bulletin de la Société française d'archéologie classique*, XXXV (2002-2003), fasc. 1, p. 180-188.
- BARTHÉLEMY C. (2001), « Les amphores », in BATARDY et al., p. 140-145.
- BATAILLE G. et GUILLAUMET J.-P. (dir.) (2006), *Les Dépôts métalliques au second âge du Fer en Europe tempérée*

- [actes de la table ronde organisée par l'UMR 5594, Glux-en-Glenne, 13-14 octobre 2004] (Bibracte, 11).
- BATARDY C., BUCHSENSCHUTZ O. et DUMASY F. (dir.) (2001), *Le Berry antique : atlas 2000*, Tours, Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France, (Suppl. à la *Revue archéologique du centre de la France*, 21).
- BATS M. (2002), « Mythe et réalités des consommations funéraires en Gaule méridionale (IV^e-I^{er} s. av. J.-C.) », *Repas pour les vivants, nourriture pour les morts en Gaule* [actes du XXV^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Charleville-Mézières, 2001], Reims, Société archéologique champenoise (Mémoire, 16, suppl. au bulletin n° 1), p. 285-335.
- BAYARD D. (2007), « Amiens 1983-2003, un bilan vingt ans après », in HANOUNE, 2007, p. 11-42.
- BAYARD D. et COLLART J.-L. (dir.) (1996), *De la ferme indigène à la villa gallo-romaine : la romanisation des campagnes de la Gaule* [actes du II^e colloque de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, Amiens, 23-25 septembre 1993], Amiens, Revue archéologique de Picardie, 336 p. (numéro spécial, 11).
- BECKER A. et RASBACH G. (2003), « Die spätaugusteische Stadtgründung in Lahnau-Waldgirmes : Archäologische, architektonische und naturwissenschaftliche Untersuchungen », *Germania*, 81, p. 147-199.
- BEL V. (2007), « Les pratiques funéraires à Nîmes aux II^e et I^{er} s. av. J.-C. », *Mémoire du geste : les pratiques funéraires à Nîmes du Néolithique à l'époque romaine*, Nîmes, Musée archéologique, (Bulletin de l'École antique de Nîmes, 27), p. 45-69.
- BEL V. (2010), « Évolution des pratiques funéraires à Nîmes entre le II^e siècle av. J.-C. et le III^e siècle ap. J.-C. » In J. SCHEID, J. RÜPKE Hg., *Bestattungsrituale und Totenkult in der römischen Kaiserzeit. Rites funéraires et culte des morts aux temps impériaux*, Stuttgart, 2010 (Postsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge, Band 27), p. 93-112.
- BEL V., J.-Y. BREUIL, M. MONTEIL et H. POMARÈDES, avec la coll. de L. Sauvage et L. Vidal (2005), « Réflexions sur une ville et sa proche campagne dans l'Antiquité : le cas de Nîmes (Gard) », in A. BOUET et F. VERDIN (dir.), *Territoires et paysages de l'âge du Fer au Moyen Âge : mélanges offerts à Philippe Leveau*, Bordeaux, Ausonius, (Mémoires, 16), p. 19-44.
- BEL V. et al. (2008), *Tombes et espaces funéraires de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque romaine à Nîmes (Gard)*, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 24).
- BELVATA BALASY C. de (2007), *Ciron, Scoury « La Croix de Scoury » (Indre)* [rapport de fouille préventive], Orléans, SRA.
- BÉMONT C. (1979), « Le bassin de Gundestrup : remarques sur les décors végétaux », *Études celtiques*, 16, 1979, p. 69-99.
- BENQUET L. (2004), « L'emporion de Toulouse », in J.-P. BRUN, M. POUX et A. TCHERNIA (dir.), *Le Vin, nectar des*

- dieux, génie des hommes, Golion (Suisse), in Folio et Pôle archéologique du département du Rhône, p. 158.
- BÉRATO J. (2004), « L'établissement rural de Saint-Martin à Taradeau, Var, I^{er} s. av. J.-C.-VII^e s. apr. J.-C. », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 37, p. 35-108.
- BERMOND Y. et LUGAND M. (2001), *Carte archéologique de la Gaule : Agde et le bassin de Thau (34/2)*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres.
- BERMOND Y., H. POMARÈDES et P. RASCALOU (2002), « Évolution des centres de production et pôles de peuplement dans la vallée de l'Hérault : les exemples d'Embone (Agde) et Peyre Plantade (Clermont-l'Hérault) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 35, p. 241-258.
- BERNARD V. (1998), *L'Homme, le bois et la forêt dans la France du Nord entre le Mésolithique et le haut Moyen Âge*, Oxford, BAR, 190 p. (International Series, 733).
- BERNARD V. et al. (1999), « Impact anthropique et gestion du milieu durant l'Antiquité : un exemple d'approche paléo-environnementale pluridisciplinaire sur le site d'agglomération secondaire antique de "La Ferme d'Ithe" (*Diodurum*) à Jouars-Pontchartrain (Yvelines, France) », *Les Nouvelles de l'archéologie*, 78, p. 45-56.
- BERTHO A. (2005), « Penser la ville monde », *Socio-Anthropologie*, 16, mis en ligne le 21 novembre 2006.
- BLAIZOT F. (dir.) (2009), *Pratiques et espaces funéraires durant l'Antiquité dans le centre et le sud-est de la Gaule*, Paris, CNRS (Suppl. à *Gallia*, 66-1).
- BLAIZOT F. et TRANOY L. (2004), « La notion de sépulture au Haut-Empire : identification et interprétation des structures funéraires liées aux crémations », in BARAY L., *Archéologie des pratiques funéraires : approche critique* [actes de la table ronde organisée par l'UMR 5594 du CNRS, l'université de Bourgogne et Bibracte, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 7-9 juin 2001], Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, p. 171-187 (Bibracte, 9).
- BLAIZOT F., C. BONNET, D. CASTEX et H. DUDAY (2001), « Trois cimetières ruraux de l'Antiquité tardive dans la moyenne vallée du Rhône : les sites de Marennes Le Pillon (Rhône), Meyzieu Le Trillet (Rhône), Lalapud Les Girardes (Vaucluse) », *Gallia*, 58, p. 271-361.
- BLAIZOT F., V. BEL, C. BONNET, Y. DEBERGE, A. WITTMANN, S. BARBERAN et L. TRANOY (2007), « Inhumation and cremation in Roman Gaul : Continuity or discontinuity of the burial practices », in A. FABER, P. FASOLD, M. STRUCK et M. WITTEYER (dir.), *Körpergräber des 1.-3. Jahrhunderts in der Römischen Welt* [actes du colloque des 19-20 novembre 2004, Francfort, Dormitorium des Karmeliterkloster], Francfort (Schriften des Archäologischen Museums Frankfurt, 21), p. 305-321.
- BLANC N. ET NARCESSIAN A. (1994), *La Cuisine romaine antique*, Grenoble, Glénat, 224 p.
- BLOEMERS J. H. F. (1985), « Les bassins de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin », in J. LASFARGUES (dir.), *Architectures de terre et de bois : l'habitat privé des provinces occidentales du*

- monde romain : antécédents et prolongements, protohistoire, Moyen Âge et quelques expériences contemporaines* [actes du 2^e Congrès archéologique de Gaule méridionale, Lyon, 2-6 novembre 1983], Paris, Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 2), p. 131-142.
- BOISSINOT P. (1994), « Marseille Saint-Jean du Désert, les traces agraires », *Bilan scientifique – Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie*, Paris, ministère de la Culture et de la Communication, direction du patrimoine, p. 146-147.
- BOISSINOT P. (2001), « Archéologie des vignobles antiques du sud de la France », *Gallia*, 58, p. 45-68.
- BORRÉANI M. et BRUN J. P. (1990), « Une exploitation agricole antique à Costebelle (Hyères, Var) : huilerie et nécropole », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 23, p. 117-151.
- BOST J.-P. (dir.) (2004), « Journée d'étude (Bordeaux, 23 novembre 2003) : Temples ronds monumentaux de la Gaule romaine », *Aquitania*, 20, 2004, p. 7-122.
- BOST J.-P. (2009), « Un vergobret à Limoges sous le Haut-Empire romain », in *L'Empire romain et les sociétés provinciales*, recueil d'articles de J.-P. Bost, textes réunis par J. France et M. Navarro Caballero, Bordeaux, Ausonius, 2009 (Scripta Antiqua, 22), p. 201-212.
- BOST J.-P. , M. MARTIN BUENO et J.-M. RODDAZ (2005), « L'Aquitaine et le nord de l'Hispanie sous les empereurs julio-claudiens », *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne : organisation et exploitation des espaces provinciaux* [actes du 4^e colloque Aquitania, Saintes, 11-13 septembre 2003], Bordeaux, Aquitania (Suppl. à *Aquitania*, 13), p. 17-50.
- BOTTÉRO J. (1995), « Le vin dans une civilisation de la bière : la Mésopotamie », in O. MURRAY et M. TECUSAN (dir.), *In vino veritas*, Londres, British School at Rome, 1995, p. 21-34.
- BOUBY L. et RUAS M.-P. (2005), « Prairies et fourrages : réflexions autour de deux exemples carpologiques de l'âge du Fer et des Temps modernes en Languedoc », *Anthropozoologica*, 40, 1, p. 109-145.
- BOUET A. (2003), *Thermae Gallicae : les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises*, Bordeaux, Aquitania (Suppl. à *Aquitania*, 11).
- BOURDIEU P. (1972), *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédée de trois études d'ethnologie kabyle*, Genève, Droz (Travaux de droit, d'économie, de sociologie et de sciences politiques, 92).
- BOURGOIS J. et NENQUIN J. (1996), « Les enclos circulaires, allongés et quadrangulaires en Flandre découverts par les fouilles et les prospections aériennes : contribution à la connaissance des âges des métaux », in M. GROENEN (dir.), *La Préhistoire au quotidien : mélanges offerts à Pierre Bonenfant*, Grenoble, J. Millon, 1996, p. 42-72.
- BOURGOIS J. et al. (1989), *Ursel : rapport provisoire des fouilles 1986-1987 : tombelle de l'âge du Bronze et monuments avec nécropole de l'âge du Fer*, Gand, (Scholae Archaeologicae, 11).
- BRANDT R. et SLOFSTRA J. (1988) (dir.), *Roman and Native in the Low Countries : Spheres of Interaction*, Oxford,

- BAR, 1988 (International Series, 184).
- BRETAGNE P., I. CATTEDDU et V. CLAVEL (1999), *Onnaing : rapport des fouilles archéologiques réalisées sur le site de Toyota*, Lille, SRA.
- BRUIL J.-Y. (2004), *Le Site de Magaille Est à Nîmes (Gard) : occupations du second âge du Fer au III^e s. apr. J.-C.* [document final de synthèse], Montpellier, Inrap et SRA Languedoc-Roussillon, 206 p.
- BRUIL J.-Y. et DUMONT A. (2005), *Bassin aval du casier ouest de l'aérodrome à Nîmes (Gard) : occupation néolithique et habitat du Haut Empire de l'aérodrome de Courbessac* [document final de synthèse], Montpellier, Inrap et SRA Languedoc-Roussillon, 2005, 126 p.
- BRUN P. (1995), « *Oppida and social "complexification" in France* », in HILL et CUMBERPATCH, 1995, p. 121-128.
- BRUN J.-P. avec la coll. de M. Borréani (1999), *Carte archéologique de la Gaule : le Var (83/2)*, Paris, Maison des sciences de l'homme.
- BRUN J.-P. (2003), *Le Vin et l'huile dans la Méditerranée antique : viticulture, oléiculture et procédés de transformation*, Paris, Errance, 240 p. (Coll. des Hespérides).
- BRUN J.-P. (2004), *Archéologie du vin et de l'huile dans l'Empire romain*, Paris, Errance.
- BRUN J.-P. (2005), *Archéologie du vin et de l'huile en Gaule romaine*, Paris, Errance, 268 p. (Coll. des Hespérides).
- BRUN J.-P. (2007), « *Amphores égyptiennes et importées dans les praesidia romains des routes de Myos Hormos et de Béréenice (désert oriental d'Égypte)* », *Cahiers de la céramique égyptienne*, p. 1-19.
- BRUN J.-P. et FICHES J.-L. (dir.) (2007), *Énergie hydraulique et machines élévatrices d'eau dans l'Antiquité* [actes du colloque international organisé par l'Établissement public de coopération culturelle Pont du Gard, l'UMR 5140 du CNRS et le Centre Jean-Bérard, Vers-Pont-du-Gard, 20-22 septembre 2006], Naples, Centre Jean-Bérard, 259 p.
- BRUN J.-P. et LAUBENHEIMER F. (dir.) (2001), Dossier « *La viticulture en Gaule* », *Gallia*, 58, p. 5-263.
- BRUN J.-P., G. CONGÈS et M. PASQUALINI (1993), *Les Fouilles de Taradeau : le Fort, l'Ormeau et Tout Egau*, Paris, CNRS (Suppl. à la *Revue archéologique de Narbonnaise*, 28).
- BRUNAUX J.-L. (1991), *Les Sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen*, Paris, Errance (Dossiers de Protohistoire, 3).
- BRUNAUX J.-L. (2000), *Les Religions gauloises*, Paris, Errance.
- BRUNAUX J.-L. ET MÉNIEL P. (1997), *La Résidence aristocratique de Montmartin*, Paris, Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 64).
- BRUNAUX J.-L., S. FICHTL et C. MARCHAND (1990), « *Die Ausgrabungen am Haupttör des "Camp César" bei la Chaussée-Tirancourt (dépt. Somme, Frankreich)* », *Saalburg-Jahrbuch*, 45, p. 5-23.
- BUCHSENSCHUTZ O. (1996), « *Les campagnes celtiques à la veille de la conquête romaine : état de la question* », in BAYARD et COLLART, 1996, p. 9-12.
- BUCHSENSCHUTZ O. (2000), « *Les oppida celtiques – un phénomène original*

- d'urbanisation », in GUICHARD *et al.*, p. 61-64.
- BUCHSENSCHUTZ O. (2001), « L'habitat rural de l'âge du Fer », in BATARDY *et al.*, 2001, p. 58-59.
- BUCHSENSCHUTZ O. (2004), « Les Celtes et la formation de l'Empire romain », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 2, p. 337-361.
- BUCHSENSCHUTZ O. et RALSTON I. B. M. (1986), « En relisant la *Guerre des Gaules* », *Actes du VIII^e colloque sur les âges du Fer en France non méditerranéenne* [Angoulême, mai 1984], Bordeaux, Aquitania (Suppl. à *Aquitania*), p. 383-387.
- BUFFAT L. (2004), *L'Économie domaniale en Gaule narbonnaise : les villae de la cité de Nîmes* [thèse de doctorat dactylographiée, université d'Aix-en-Provence, 2004].
- BUFFAT L., A. MASBERNAT et S. LONGEPierre (2005), « Entre villa et auberge : Croix de Fenouillé (Castillon-du-Gard) », *Les Campagnes dans l'Antiquité : la villa gallo-romaine* [Nîmes], conseil général du Gard (Archéologies gardoises, 2), p. 73-77.
- C**
- CARANDINI A. (1989), « La villa romana e la piantagione schiavistica », in E. GABBA et A. SCHIAVONE (dir.), *Storia di Roma. IV : Caratteri e morfologie*, Turin, Einaudi, p. 101-200.
- CAT. EXP. BESANÇON, ORLÉANS et ÉVREUX (1993-1994), *Le Carnyx et la lyre : archéologie musicale en Gaule celtique et romaine* [cat. exp., Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 4 septembre-22 novembre 1993, Orléans, Musée historique et archéologique de l'Orléanais, 18 décembre 1993-23 février 1994, Évreux, musée de l'Ancien Évêché, 26 mars-30 mai 1994], Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, 1993.
- CAT. EXP. ORLÉANS ET BAVAY (2007-2008), *Le Cheval et la danseuse : à la redécouverte du trésor de Neuvy-en-Sullias* [cat. exp., Orléans, musée des Beaux-Arts, 13 mars-26 août 2007, Bavay, musée-site archéologique départemental, 15 janvier-15 juin 2008], cat. par C. GORGET, C. PROUST, É. VIAL *et al.*, Paris, Somogy, Orléans, musée des Beaux-Arts d'Orléans, et Bavay, musée-site d'Archéologie Bavay-Bagacum, 2007.
- CAT. EXP. SAINT-MARCEL (INDRE) (2002), *Argentomagus : nouveau regard sur la ville antique* [cat. exp., Saint-Marcel (Indre), Musée archéologique d'Argentomagus, 13 juillet-17 novembre 2002], cat. sous la dir. de F. DUMASY et P. PAILLET [Saint-Marcel], Communauté de communes Pays d'Argenton, 2002, 200 p.
- CAUMONT A. de (1862), *Abécédaire ou rudiment d'archéologie (ère gallo-romaine)*, Caen, Hardel.
- CAUQUET B. (2004), *L'Or des Celtes du Limousin*, Limoges, Culture et Patrimoine en Limousin.
- CHABAL L. (1997), *Forêts et sociétés en Languedoc (Néolithique final - Antiquité tardive) : l'anthracologie, méthode et paléoécologie*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 189 p. (Documents d'archéologie française, 63).
- CHABAL L. *et al.*, à paraître, « Le Noyer (*Juglans regia* L.), une espèce indigène en France : répartition, écologie, usages et statut du Paléolithique à la période moderne,

- d'après la carpologie, l'antracologie, la palynologie et les sources textuelles », à paraître in *Histoire des fruits : pratique des savoirs et savoirs en pratiques* [actes du colloque international, université de Toulouse Le Mirail, 29-31 mars 2007].
- CHAMPAGNE F., A. FERDIÈRE et Y. RIALAND (1997), « Redécouverte d'un moulin à eau augustéen sur l'Yèvre (Cher) », *Revue archéologique du centre de la France*, 36, p. 157-160.
- CHARTIER M., P. BRUN et P. PION (2000), « Le processus d'urbanisation dans la vallée de l'Aisne », in GUICHARD *et al.*, p. 83-96.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE J. (2005), *Martignes, terre gauloise*, Paris, Errance.
- CHEVRIER S. (2009), « Bourgogne : vigne gallo-romaine à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or) », *L'Archéologue, Revue d'archéologie et d'histoire*, 101, p. 4.
- CHOUQUER G. (2008a), « Les transformations récentes de la centuriation : une autre lecture de l'arpentage romain », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 4, p. 847-874.
- CHOUQUER G. (2008b), *Traité d'archéogéographie : la crise des récits géohistoriques*, Paris, Errance.
- CHRISTOL M. (2006), « Romanisation et héritage celtique : l'intégration sociale : l'apport de l'épigraphie », in PAUNIER, p. 51-65.
- CIBECCHINI F. et CAPELLI C. (à paraître), « Nouvelles données archéologiques et archéométriques sur des épaves républicaines en méditerranée occidentale », à paraître in *Itinéraires des vins romains en Gaule III^e-I^{er} s. av. J.-C.* [colloque européen, Lattes, 2007].
- CLAVEL-LÉVÊQUE M., M.-Th. LORCIN et G. LEMARCHAND (1983), *Les Campagnes françaises : précis d'histoire rurale*, Paris, Messidor et Éditions sociales (Comprendre).
- COLIN A. (1998), *Chronologie des oppida de la Gaule non méditerranéenne*, Paris, Maison des sciences de l'homme, (Documents d'archéologie française, 71).
- COLLART J.-L. (1996), « La naissance de la villa en Picardie : la ferme gallo-romaine précoce », in BAYARD et COLLART, p. 121-156.
- COLLIS J. (1984), *Oppida : Earliest Towns North of the Alps*, Sheffield, University of Sheffield.
- COMPAN M. (1993), « Nîmes, Gouffre des Bouchers », in C. PELLECUER (dir.), *Formes de l'habitat rural en Gaule narbonnaise*, 1, Juan-les-Pins, Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 5 p.
- CONGÈS G. et MARTOS F. (2002), « Forum Voconii aux Blaïs (Le Cannet-des-Maures, Var) : le cas d'une agglomération secondaire sur la voie Aurélienne », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 35, p. 129-135.
- COURBOT C. (2000), « Évolution des établissements ruraux à la période de transition (I^{er} s. av. J.-C.-I^{er} s. apr. J.-C.) dans le quart nord-ouest de la France », in MARION et BLANCQUAERT 2000, p. 463-473.
- COUTURIER D. *et al.* (2003), « Luzarches, le Bosquet : les installations agricoles et les niveaux de l'Antiquité tardive », in P. OUZOULIAS et P. VAN OSSEL, *Dioecesis Galliarum : document de travail n° 6*, Paris, p. 77-106.

D

- DAVEAU I. (dir.) (2007), *Lattara 20 : Port Ariane (Lattes, Hérault) : construction deltaïque et utilisation d'une zone*

- humide lors des six derniers millénaires*, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 634 p.
- DAYAGI-MENDELS M. (1999), *Drink and Be Merry : Wine and Beer in Ancient Times*, Jérusalem, The Israël Museum.
- DE BOE G. (1988), « De inheems-Romeinse houtbouw in de Antwerpse Kempen », in F. BRENDERS et G. CUYT (dir.), *Van Beschaving tot Opgraving : 25 jaar archeologisch onderzoek rond Antwerpen*, Bruxelles, 1988, p. 47-62.
- DE CLERCQ W. (2003), « L'habitat gallo-romain en Flandre orientale (Belgique) : essai de caractérisation après 10 années de fouilles dans la civitas Menapiorum et Nerviorum (1990-2001) », *Revue du Nord – Archéologie de la Picardie et du nord de la France*, 85, 353, p. 161-179.
- DE CLERCQ W. (2005), « Shaped by tradition : On the persistence of handmade pottery traditions in Northern Gaul », *Rei Cretariae Romanae Fautores*, Abingdon, 2001 (Acta, 39), p. 201-208.
- DE CLERCQ W. et MORTIER S. (2003), « Een inheems-Romeinse nederzetting (Ferme Indigène) uit de augusteisch-tiberische tijd en off-site activiteiten uit de periode 60-260 AD : bilan van het noodonderzoek op het industrieterrein Aalter-Langevoorde (O.-VI), 1999-2001 », *Romeinendag* [Louvain, 8 février 2003], Louvain, p. 21-26.
- DE CLERCQ W. et VAN DIERENDONCK R. (2008), « Extrema Galliarum : Zeeland en Noordwest-Vlaanderen in het Imperium Romanum », *Zeeuws Tijdschrift*, p. 5-34.
- DE CLERCQ W. et al. (2004), « Waarde-rend en preventief archeologisch onderzoek op de Axxes-locatie te Merelbeke (prov. Oost-Vlaanderen) : een grafheuvel uit de brons-tijd en een nederzetting uit de Romeinse periode », *Archeologie in Vlaanderen*, VIII (2002), p. 123-164.
- DE CLERCQ W., J. HOORNE ET D. VANHEE (2007a), « Een versterking te Knesselare-Kouter : opgravingscampagne 2006 (Oost-Vlaanderen) », in A. BOSMAN, M.-H. CORBLAU, W. DE CLERCQ et J. HOEVENBERG, *Romeinendag – Journée d'archéologie romaine*, Gand, p. 95-98.
- DE CLERCQ W., P. LALOO, Y. PERDAEN ET P. CROMBÉ (2007b), « Grootschalig nederzettingsonderzoek in een inheems-Romeins landschap : Het preventief archeologisch onderzoek "Kluizendok" in de Gentse haven (fase 2005-2006) », in A. BOSMAN et al., *op. cit.*, p. 59-66.
- DE MAEYER R. (1937), *De romeinse villa's in België : Een archeologische studie*, Anvers et 's Gravenhage.
- DE VRIES J. (1975), *La Religion des Celtes*, Paris, Payot.
- DEBERGE Y. et ORENGO L. (2007), « Les mobiliers en contexte funéraire en Basse Auvergne du III^e au I^{er} s. avant notre ère : nouvel état des connaissances », in C. MENNESSIER-JOUANNET et Y. DEBERGE (dir.), *L'Archéologie de l'âge du Fer en Auvergne* [actes du XXVII^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003], Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007 (Monographies d'archéologie méditerranéenne, hors-série, 1), p. 333-364.

- DEBORD J., B. LAMBOT et O. BUCHSENSCHUTZ (1998), « Les fossés couverts du site gaulois tardif de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) », *Architectures des âges des Métaux : fouilles récentes*, Paris, Errance (Dossiers de protohistoire, 2), p. 121-135.
- DEHN W. (1961), « Aperçu sur les oppida d'Allemagne de la fin de la période celtique », *Celticum*, 3, p. 329-379.
- DELESTRÉE L.-P. (1997), « Le numéraire gaulois témoin d'une présence militaire sur le site fortifié de la Chaussée-Tirancourt », *Cahiers numismatiques*, 131, p. 5-13.
- DEMOULE J.-P. (dir.) (2004), *La France archéologique : vingt ans d'aménagements et de découvertes*, Paris, Hazan, 255 p.
- DENIAUX E. (1999), « Viducasses et Unelles : recherches sur la municipalisation de l'ouest de la Gaule », in DONDIN-PAYRE et RAEPSAET-CHARLIER, 1999, p. 231-249.
- DERKS T. (1998), *Temples and Ritual Practices : The Transformation of Religious Ideas and Values in Roman Gaul*, Amsterdam, Amsterdam University Press, (Amsterdam Archaeological Studies, 2).
- DERKS T. et ROYMANS N. (2002), « Sealboxes and the spread of Latin literacy in the Rhine delta », in A. E. COOLEY (dir.), *Becoming Roman, Writing Latin ? Literacy and Epigraphy in the Roman West*, Portsmouth, R.I., Journal of Roman Archaeology, 2002, p. 87-134.
- DERREUMAUX M. et LEPETZ S. (2008), avec la coll. de A. Jacques et G. Prilaux, « Food supply at two successive military settlements in Arras (France) », in S. STALLIBRAS et R. THOMAS (dir.), *Feeding the Roman Army : The Archaeology of Production and Supply in NW Europe*, Oxford, Oxbow Books, 169 p.
- DERYCKE P.-H., J.-M. HURIOT et D. PUMAIN (1996), *Penser la ville : théories et modèles*, Paris, Anthropos.
- DESBAT A. (2004), « Le commerce des vins à Lugdunum », in J.-P. BRUN, M. POUX et A. TCHERNIA (dir.), *Le Vin, nectar des dieux, génie des hommes*, Golion (Suisse), in Folio et Pôle archéologique du département du Rhône, 2004, p. 254-263.
- DESBORDES J.-M. (1982), « Un ancien itinéraire de long parcours entre Armorique et Méditerranée », *Travaux d'archéologie limousine*, 3, p. 15-22.
- DIETSCH M.-F. (2000), *Milieux humides pré- et protohistoriques dans le Bassin parisien : l'étude des diasporas*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 155 p. + annexes.
- DIÉUDONNÉ-GLAD N. et LAÛT L. (2001), « Les activités sidérurgiques », in BATARDY et al., 2001, p. 146-153.
- DION R. (1963), « Géographie historique de la France », *Annuaire du Collège de France*, Paris, 1963, p. 389-410.
- DOMERGUE C. et LEROY M. (dir.) (2000), Dossier « Mines et métallurgies en Gaule, recherches récentes », *Gallia*, 57, p. 1-158.
- DONDIN-PAYRE M. (1999), « Magistratures et administration municipale dans les Trois Gaules », in DONDIN-PAYRE et RAEPSAET-CHARLIER p. 127-230.
- DONDIN-PAYRE M. et RAEPSAET-CHARLIER M.-Th. (dir.) (1999), *Cités, municipes, colonies : les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain*, Paris, Publications de la Sorbonne.

- DOUSTEYSSIER B. et TRÉMENT F. (2008), « Des “grands” et des “petits” *domini*? “Grandes” et “petites” *villae* en Gaule aquitaine : le cas de la cité des Arvernes », *Revue archéologique du centre de la France*, 45-46, 2006-2007 ; URL : <http://racf.revues.org/index711.html>.
- DOUSTEYSSIER B, M. SEGARD et F. TRÉMENT (2004), « Les *villae* gallo-romaines dans le territoire proche d'Augustonemetum (Clermont-Ferrand) : approche critique de la documentation archéologique », *Revue archéologique du centre de la France*, 43, p. 115-147 ; URL : <http://racf.revues.org/index143.html>.
- DRINKWATER J. et VERTET H. (1992), « “Opportunity” or “Opposition” in Roman Gaul? », in WOOD et QUEIROGA, 1992, p. 25-28.
- DUMASY F. (2000), *Le Théâtre d'Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2000 (Documents d'archéologie française, 79).
- DUMASY F. (2001), « Les agglomérations à l'époque romaine, le réseau urbain », in BATARDY et al. 2001, p. 81-83.
- DUMASY F. (2002), « Évolution du tissu urbain : un quartier d'artisans (30 av. J.-C.-50 apr. J.-C.) », in cat. exp. Saint-Marcel 2002, p. 37-40.
- DUMASY F. (2007), « Les édifices de spectacle en Gaule du Nord : de la typologie à la chronologie », in HANOUNE 2007, p. 447-466.
- DURAND-DASTÈS F. et al. (1998), *Des oppida aux métropoles : archéologues et géographes en vallée du Rhône*, Paris, Anthropos.
- DUVETTE L. (2008), *Plate-forme aéro-industrielle de Méaulte, site 3* [document final de synthèse], Amiens, Inrap-SRA.
- E**
- EBNÖTHER C. ET SCHUCANY C. (1998), « Vindonissa und sein Umland : Die Vici und die ländliche Besiedlung », *Pro Vindonissa (Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa)*, p. 67-97.
- ECK W. (2004), *Köln in römischer Zeit : Geschichte einer Stadt im Rahmen des Imperium Romanum*, Cologne, Greven.
- F**
- FERDIÈRE A. (1988), *Les Campagnes en Gaule romaine. I : Les hommes et l'environnement en Gaule rurale (52 av. J.-C.-486 apr. J.-C.). II : Les techniques et les productions rurales en Gaule (52 av. J.-C.-486 apr. J.-C.)*, Paris, Errance, (Coll. des Hespérides).
- FERDIÈRE A. (1991), « Gaulois et Gallo-Romains : techniques et outillages agricoles », in J. GUILAINE (dir.), *Pour une archéologie agraire*, Paris, A. Colin, p. 81-101.
- FERDIÈRE A. (1997), « Le vallus et la faux, l'épeautre et le bœuf : fable », *Bulletin AGER*, 7, p. 3-9.
- FERDIÈRE A. (2005), *Les Gaules (I^{er} s. av. J.-C.-V^e s. apr. J.-C.)*, Paris, A. Colin, 447 p. (coll. U).
- FERDIÈRE A. (2006), « Les transformations des campagnes et de l'économie rurale en Gaule romaine », in PAUNIER, p. 109-130.
- FERDIÈRE A. ET VILLARD A. (1993), *La Tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des Bituriges : en Berry au début de l'époque gallo-romaine*,

- Saint-Marcel, musée d'Argento-
magus, 1993 (Suppl. à la *Revue
archéologique du centre de la France*,
7).
- FERDIÈRE A., A. LUBERNE et O. RUFFIER
(2000), « Du nouveau sur la viticul-
ture biturige ? Réinterprétation
d'une découverte », *Revue archéolo-
gique du centre de la France*, 39,
p. 245-249.
- FERDIÈRE A. et al. (2006), *Histoire de
l'agriculture en Gaule (500
av. J.-C.-1000 apr. J.-C.)*, Paris,
Errance, 231 p.
- FEUGÈRE M. (1996), « Les tombes à
armes et l'aristocratie gauloise sous
la paix romaine », in REDDÉ,
p. 165-176.
- FICHES J.-L. et VEYRAC A. (1996), *Carte
archéologique de la Gaule : Nîmes
(30/1)*, Paris, Académie des inscrip-
tions et belles-lettres.
- FICHTL S. (1994), *Les Gaulois du nord de
la Gaule*, Paris, Errance.
- FICHTL S. (2000), « Le Rhin supérieur et
moyen du II^e siècle av. J.-C. à la fin
du I^{er} siècle av. J.-C. : quelques
réflexions historiques sur les ques-
tions du peuplement », *Germania*,
78, 1, p. 21-38.
- FICHTL S. (2004), *Les Peuples gaulois*,
Paris, Errance.
- FICHTL S. (2005), *La Ville celtique*, Paris,
Errance.
- FIEDLER L., S. GÜTTER et A. THIEDMANN
(2002), « Frühkaiserzeitliche
Siedlungsfunde aus Niederweimar
bei Marburg », *Germania*, 80, 2002,
p. 135-168.
- FISCHER F. (1997), « Rheinquellen und
Rheinanlieger bei Caesar und
Strabon », *Germania*, 75, 2,
p. 597-606.
- FLUTSCH L., U. NIFFELER et F. ROSSI (dir.)
(2002), *La Suisse du Paléolithique à
l'aube du Moyen Âge (SPM). V :
L'époque romaine*, Bâle, Verlag
Schweizerische Gesellschaft für Ur-
und Frühgeschichte.
- FOREST V. et RODET-BELARBI I. (2002),
« À propos de la corpulence des
bovins en France durant les périodes
historiques », *Gallia*, 59, p. 273-306.
- FRENZEL B. (dir.) (1994), *Evaluation of
Land Surfaces Cleared from Forests in
Mediterranean Region during the Time
of the Roman Empire*, Stuttgart et
New York, G. Fischer, 170 p.
- FURGER-GUNTI A. (1979), *Die Ausgra-
bungen im Basler Münster. I : Die spät-
keltische und augusteische Zeit*,
Derendingen-Solothurn, Habegger
(Basler Beiträge zu Ur- und Frühges-
chichte, 6).
- FURGER-GUNTI A. (1981), « Frühe Auxi-
liien am Rhein : Keltische Münzen in
römischen Militärstationen », *Archäologisches Korrespondenzblatt*,
11, p. 231-246.
- FUSTEL DE COULANGES N. D. (1994), *La
Gaule romaine*, Paris, De Fallois
[1^{re} éd. : 1891].

G

- GALOP D. (1998), *La Forêt, l'homme et
le troupeau dans les Pyrénées :
6 000 ans d'histoire de l'environne-
ment entre Garonne et Méditerranée :
contribution palynologique*, Toulouse,
Géode, Laboratoire d'écologie
terrestre, FRAMESPA, 285 p.
- GANDINI C. (2008), *Des campagnes
gauloises aux campagnes de l'Antiquité
tardive : la dynamique de l'habitat
rural dans la cité des Bituriges Cubi
(II^e s. av. J.-C.-VII^e s. apr. J.-C.)*, Tours,
Fédération pour l'édition de la
Revue archéologique du centre de la

- France (Suppl. à la *Revue archéologique du centre de la France*, 33).
- GARCIA D. (2004), *La Celtique méditerranéenne*, Paris, Errance.
- GARMY P., A. MICHELOZZI et M. PY (1981), « Une nouvelle sépulture à Beaucaire (Gard) : la tombe du mas Jallon », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 14, p. 71-87.
- GAUTHIER E. et JOLY M. (2003), « Vignoble et viticulture dans le centre-est de la Gaule au 1^{er} siècle apr. J.-C. », *Actualité de la recherche en histoire et archéologie agraires* [actes du V^e colloque international de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, Besançon, Université de Franche-Comté, 19-20 septembre 2000], Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, (Annales littéraires, 764, série Environnement, sociétés et archéologie, 5), p. 191-208.
- GELOT A. (2006), « Art. Faux-Vésigneul », in REDDÉ et al., 2006, p. 277-278.
- GEORGES et SCHÖNFELDER M. (2007), « Un char, un bûcher : la tombe aristocratique ségusiave de La Tène finale », « *Signes de pouvoir* », *Archéopages*, 19, p. 16-17.
- GILLES K. J. (1999), *Bacchus und Sucellus : 2000 Jahre römische Weinkultur an Mosel und Rhein*, Briedel, Rhein-Mosel Verlag.
- GOMEZ DE SOTO J. (1986), « Le casque du IV^e s. avant notre ère de la grotte des Perrats à Agris (Charente) », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 16, p. 79-183.
- GOUDINEAU C. (1989), *Aux origines de Lyon* [actes d'un séminaire tenu le 24 janvier 1987 au musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon], Lyon, Circonscription des antiquités historiques, (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes, 2, série lyonnaise, 1).
- GOUDINEAU C. (1990), *César et la Gaule*, Paris, Errance.
- GOUDINEAU C. (1993), « Les Éduens aux II^e et I^{er} siècles avant J.-C. », in C. GOUDINEAU et C. PEYRE, *Bibracte et les Éduens : à la découverte d'un peuple gaulois*, Paris, Errance, et Gluxen-Glenne, Centre archéologique du mont Beuvray, (Hauts lieux de l'histoire).
- GOUDINEAU C. (1998a), *Regards sur la Gaule*, Paris, Errance.
- GOUDINEAU C. (1998b), « La Gaule de la mort de César à celle de Néron (43 av. J.-C.-69 apr. J.-C.) », in GOUDINEAU 1998a, p. 206-247.
- GOUDINEAU C. (1998c), « Les provinces de Gaule : problèmes d'histoire et de géographie », in GOUDINEAU 1998a, p. 311-324.
- GOUDINEAU C. (2006), « Antiquités nationales », *Cours et Travaux du Collège de France, Résumés 2005-2006*, Collège de France, Paris, p. 721-731.
- GRANSAR F. (2002), *Le Stockage alimentaire à l'âge du Fer en Europe tempérée* [thèse de doctorat, université Paris-I Panthéon-Sorbonne, 2002], 4 vol., 1 960 p.
- GRENIER A. (1934), *Manuel d'archéologie gallo-romaine. II : L'archéologie du sol*, Paris, Picard.
- GRIMBERT L. (2008), « L'enceinte du Bas-Empire du Bastion à Saintes », in MONTEIL et TRANOY, p. 64.
- GROS P. (1984), « L'Augusteum de Nîmes », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 17, p. 123-134.
- GROS P. (2006), *L'Architecture romaine du début du III^e siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire. II : Maisons, palais,*

- villas et tombeaux*, Paris, Picard, 2^e éd. (Manuels d'art et d'archéologie antiques).
- GROTE K. (2006), « Das Römerlager im Werratal bei Hedemünden (Ldkr. Göttingen) : Ein neuentdeckter Stützpunkt der augusteischen Okkupationsvorstöße im rechtsrheinischen Germanien », *Germania*, 84, p. 27-59.
- GRUAT Ph. (2004), « Puits et cavités à offrandes du Sud-Ouest », in J.-P. BRUN, M. POUX et A. TCHERNIA (dir.), *Le Vin, nectar des dieux, génie des hommes*, Golion (Suisse), In Folio et Pôle archéologique du département du Rhône, p. 182-184.
- GRUEL K. et HASELGROVE C. (2006), « Le développement de l'usage monétaire à l'âge du Fer en Gaule et dans les régions voisines », in Haselgrove, p. 117-138.
- GRÜNEWALD T. (2001) (éd.), *Germania Inferior : Besiedlung, Gesellschaft und Wirtschaft an der Grenze der römisch-germanischen Welt* [Beiträge des deutsch-niederländischen Kolloquiums im Regionalmuseum Xanten, 21-24. September 1999, veranstaltet durch Gerhard-Mercator-Universität Duisburg...], Berlin, W. De Gruyter, (Suppl. à RGA, 28).
- GUICHARD V. (2000), *Autoroute A710 : archéologie préventive. Archéologie en Grande Limagne d'Auvergne sur le tracé de l'autoroute A710 : contribution à l'histoire de l'exploitation d'un milieu palustre* [document final de synthèse], Clermont-Ferrand, SRA, Afan et Araf, 5 vol.
- GUICHARD V. et al. (1993), « À propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. », *Revue archéologique du centre de la France*, 32, p. 25-55.
- GUICHARD V., S. SIEVERS et O. H. URBAN (dir.) (2000), *Eisenzeitliche Urbanisationsprozesse/Les Processus d'urbanisation à l'âge du Fer* [actes du colloque organisé par l'Arbeitsgemeinschaft Eisenzeit bei den Deutschen Verbänden für Altermumsforschung, le Centre archéologique du mont Beuvray, l'UMR 5594 du CNRS Archéologie de la Bourgogne, Gluxen-Glenne, 8-11 juin 1998], Gluxen-Glenne, Centre archéologique du mont Beuvray (Bibracte, 4).
- GUIZOT F. (1872), *L'Histoire de France [...] racontée à mes petits-enfants*, Paris, Hachette.
- GUYON J., N. NIN, L. RIVET et S. SAULNIER (1998), *Atlas topographique des villes de Gaule méridionale. I : Aix-en-Provence*, Montpellier, Association de la *Revue archéologique de Narbonnaise* (Suppl. à la *Revue archéologique de Narbonnaise*, 30).
- ## H
- HAGENDORN A. et al. (2003), *Zur Frühzeit von Vindonissa : Auswertung der Holzbauten der Grabung Windisch-Breite 1996-1998*, Brugg, Gesellschaft Pro Vindonissa, (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, 18).
- HANOUNE R. (dir.) (2007), *Les Villes romaines du nord de la Gaule : vingt ans de recherches nouvelles* [actes du XXV^e colloque international de l'HALMA-IPEL, UMR, CNRS 8164, Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 21-23 novembre 2002], Villeneuve-d'Ascq, *Revue du Nord* (Art et Archéologie, 10).

- HASELGROVE C. (dir.) (2006), *Celtes et gaulois : l'archéologie face à l'histoire. IV : Les mutations de la fin de l'âge du Fer*, Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen (Bibracte, 12/4).
- HASELGROVE C. et SCULL C. (1992), « The Romanization and de-Romanization of ancient Gaul : the rural settlement evidence », in WOOD et QUEIROGA 1992, p. 9-23.
- HEINRICHS J. (2001), « Römische Perfidie und Germanischer Edelmüt ? Zur Umsiedlung protocurgernischer Gruppen in dem Raum Xanten 8 v. Chr. », in GRÜNEWALD 2001, p. 54-92.
- HEINRICHS J. (2005), « Ubische Quinare im Lippegebiet : ein Modell », in J. METZLER et D. WIGG-WOLF (dir.), *Die Kelten und Rom : Neue numismatische Forschungen*, Mayence (Studien zu Fundmünzen der Antike, 19), p. 183-228.
- HELCH W. (1971), *Das Bier im Alten ägypten*, Berlin, Gesellschaft für die Geschichte und Bibliographie des Brauwesens.
- HESBERG H. von (2006), « Les modèles des édifices funéraires en Italie : leur message et leur réception », in MORETTI et TARDY 2006, p. 11-39.
- HIDDINK H. (2003), *Het grafritueel in de Late Ijzertijd en de Romeinse tijd in het Maas-Demer-Scheldegebied, in het bijzonder van twee grafvelden bij Weert*, Amsterdam, (Zuidnederlandse Archeologische Rapporten, 11).
- HIERNARD J. (1981), « Aux origines de la civitas des Bituriges Vivisques », *Revue belge de numismatique*, 127, p. 75-92.
- HIERNARD J. (1997), « Bituriges du Bordelais et Bituriges du Berry : l'apport de la numismatique », *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVIII, p. 61-65.
- HIERNARD J. (1999), « Les Santons, les Helvètes et la Celtique d'Europe centrale : numismatique, archéologie et histoire », *Aquitania*, 16, p. 93-125.
- HILL J. D. et CUMBERPATCH C. G. (dir.) (1995), *Different Iron Ages : Studies in the Iron Age in Temperate Europe*, Oxford, BAR, (International Series, 602).
- HINGLEY R. (2005), *Globalizing Roman Culture : Unity, Diversity and Empire*, Londres et New York, Routledge.
- HOCQUET J.-C. (1994), « Production et commerce du sel à l'âge du Fer et à l'époque romaine dans l'Europe du Nord-Ouest », *Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du nord de la France*, 76, 308, p. 9-20.
- HOLLEVOET Y. et J.-P. VAN ROEYEN (1995), « Archeologisch onderzoek te Sint-Gillis-Waas-t'Hol (O.-VI) : Een Gallo-Romeinse veldindeling en een "Romeins-Germaanse" nederzetting/Recherche archéologique à Sint-Gillis-'t Hol (Flandre orientale) : un parcellaire gallo-romain et un établissement "romano-germain" », *AWaas (Annalen van de Koninklijke oudheidkundige Kring van het Land van Waas - St. Niklaas)*, 98, p. 419-444.
- HOORNE et al. (2008), « Voorlopige resultaten van het preventief archeologisch onderzoek te Sint-Denijs-Westrem - Flanders Expo (stad Gent, provincie Oost-Vlaanderen) : drie Gallo-Romeinse erven », in S. DEMETER et N. PARIDAENS (dir.), *Romeinendag - Journée d'archéologie romaine* [Bruxelles, 19 avril 2008], p. 67-72.

HUIJTS C. (1992), *De voor-historische boerderijbouw in Drenthe : Reconstructiemodellen van 1300 voor tot 1300 na Chr.*, Arnhem.

HUNTER F. (2001), « The carnyx in Iron Age Europe », *The Antiquaries Journal*, 81, Londres, p. 77-108.

HUOT J.-L. (dir.) (1988), *La Ville neuve : une idée de l'Antiquité ?*, Paris, Errance.

J

JACOMET S. et SCHIBLER J. (2001), « Les contributions de l'archéobotanique et de l'archéozoologie à la connaissance de l'agriculture et de l'alimentation du site de Biesheim-Kunheim », in S. PLOUIN, M. REDDÉ et C. BOUTANIN (dir.), *La Frontière sur le Rhin supérieur : à propos des fouilles récentes de Biesheim-Kunheim* [cat. exp., Biesheim, Musée gallo-romain], p. 60-69.

JACQUES A. (2007), « Arras-Nemetacum, chef lieu de la cité des Atrébates : bilan des recherches 1984-2002 », in HANOUNE, p. 63-82.

JACQUES F. (1984), *Le Privilège de liberté : politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161-244)*, Rome, École française de Rome, (76).

JUD P. et KAENEL G. (2002), « Helvètes et Rauraques : quelle emprise territoriale ? », in D. GARCIA et F. VERDIN (dir.), *Territoires celtiques : espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale* [actes du XXIV^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Martigues, 1^{er}-4 juin 2000], Paris, Errance.

K

KAENEL G. (2006), « Agglomérations et oppida de la fin de l'âge du Fer : une vision synthétique », in HASELGRÖVE, 2006, p. 17-39.

KEPPIE L. J. F. (1998), *The Making of the Roman Army : From Republic to Empire*, Londres, Routledge, 272 p.

KOEHLER A. (2003), « Vergers antiques dans les campagnes péri-urbaines : le cas de Reims », in LEPETZ et MATTERNE, 2003, p. 37-46.

L

LAFON X. (2001), *Villa Maritima : recherches sur les villas littorales de l'Italie romaine, III^e siècle av. J.-C.-III^e siècle apr. J.-C.*, Rome, École française de Rome, (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 307).

LALANDE P. (1885), « Ruines romaines de Tintignac (Corrèze) », *Bulletin de la Société scientifique historique et archéologique de la Corrèze*, VII, p. 632-713.

LAMBINON J. et al. (1992), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, Meise, Éditions du patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, 4^e éd., 1 092 p.

LAMBOT B. ET MÉNIEL P. (2000), « L'agglomération ouverte d'Acy-Romance », in GUICHARD et al. 2000, p. 97-102.

LANDREAU G. et al. (2009), « Entre Isthme gaulois et Océan, la Saintonge au second âge du Fer : état des connaissances », in I. BERTRAND, A. DUVAL, J. GOMEZ DE SOTO et P. MAGUER, *Les Gaulois entre Loire et*

- Dordogne* [actes du XXXI^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Chauvigny, 17-20 mai 2007], s. 1., Société de recherches archéologiques de Chauvigny (Mémoires, 34), p. 245-306.
- LANGOHR R. (2005), « Maldegem-Vake selection of contributions from soil sciences », in F. VERMEULEN, K. SAS et W. DHAZEZ (dir.), *Archaeology in Confrontation : Aspects of Roman Military Presence in the Northwest*, Gand (Archaeological Reports Ghent University, 2), p. 181-190.
- LAUBENHEIMER F. (1985), *La Production des amphores en Gaule narbonnaise*, Paris, Les Belles-Lettres, (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 327, Centre de recherche d'histoire ancienne, 66).
- LAUBENHEIMER F. (1989), « Les amphores gauloises sous l'Empire : recherches nouvelles sur leur production et leur chronologie », *Amphores romaines et histoire économique : dix ans de recherche* [actes du colloque de Sienna, 22-24 mai 1986, organisé par l'Università degli studi di Siena, l'Università degli studi di Roma - La Sapienza, le CNRS (RCP 403) et l'École française de Rome], Rome, École française de Rome, 1989 (n° 114), p. 105-138.
- LAUBENHEIMER F. (1990), *Le Temps des amphores en Gaule : vins, huiles et sauces*, Paris, Errance.
- LAUBENHEIMER F. et BARAT Y. (à paraître), « Importations et consommation du vin dans l'Ouest parisien (Yvelines, Val-d'Oise, Essonne) de la Tène à Auguste », in *Itinéraires des vins romains en Gaule III^e-I^{er} s. av. J.-C.* [colloque européen, Lattes, 2007].
- LAUBENHEIMER F. et GISBERT SANTONJA J. A. (2001), « La standardisation des amphores Gauloise 4, des ateliers de Narbonnaise à la production de Denia », in F. LAUBENHEIMER, *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude* [actes du colloque international organisé par l'Association des fouilles archéologiques de Sallèles-d'Aude, 27-28 septembre 1996], Besançon, Presses universitaires franco-comtoises, p. 33-50.
- LAUBENHEIMER F. et MARLIÈRE E. (à paraître), *Échanges et vie économique dans le nord-ouest des Gaules (Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Haute-Normandie) : le témoignage des amphores*.
- LAUBENHEIMER F., S. LE FORESTIER et Y. MÉNEZ (à paraître), « Le vin romain dans la péninsule armoricaine : le cas de la forteresse de Paule », in *Itinéraires des vins romains en Gaule III^e-I^{er} s. av. J.-C.* [colloque européen, Lattes, 2007].
- LAVERGNE D. (2002), « Le sanglier d'Ilonse », in J. CHAUSERIE-LAPRÉE (dir.), *Le Temps des Gaulois en Provence* [guide de l'exposition présentée au musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, du 5 juillet 2002 au 5 janvier 2003, et organisée par la ville de Martignes], Toulouse, musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, p. 254-255.
- LE CLOIREC G. (2008), *Carhaix antique. La « Domus » du centre hospitalier : contribution à l'histoire de Vorgium, chef-lieu de la cité des Osismes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (Documents archéologiques, 2).
- LE GLAY M. (1992), « La Gaule romanisée », in G. DUBY et A. WALLON

- (dir.), *Histoire de la France rurale. I : La formation des campagnes françaises des origines à 1340*, Paris, Seuil (Points, Histoire), p. 201-316 [1^{re} éd. : 1975].
- LE ROUX P. (2004), « La romanisation en question », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 2, p. 287-311.
- LEEuw S. E. VAN DER, F. FAVORY et J.-L. FICHES (dir.) (2003), *Archéologie et systèmes socio-environnementaux : études multiscalaires sur la vallée du Rhône dans le programme Archaeomedes*, Paris, CNRS, (CRA monographies, 27).
- LEJARS T. (1991), « L'apparition des grands sanctuaires au III^e siècle avant notre ère », *Les Celtes au III^e siècle avant J.-C.* [actes du IX^e Congrès international d'études celtiques, Paris, CNRS (Études celtiques, 28), 1^{re} partie, p. 237-257.
- LEJARS T. (1999), « Les installations culturelles celtiques : un aperçu de la recherche en France », in S. VITRI et F. OROLIO (dir.), *I Celti in Carnia e nelle'arco alpino centro orientale* [atti della giornata di studio, Tolmezzo, 30 aprile 1999], Trieste, 2001, p. 245-277.
- LEMAIRE P. (2002), *Bohain-en-Vermondois : au-delà du Moulin Mayeu* [rapport de fouilles], Amiens, SRA.
- LEPETZ S. et MATTERNE V. (dir.) (2003), *Cultivateurs, éleveurs et artisans dans les campagnes de la Gaule romaine : matières premières et produits transformés* [actes du VI^e colloque de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, Compiègne, 5-7 juin 2002], Amiens, *Revue archéologique de Picardie*, 369 p.
- LEPETZ *et al.* (2002), « Culture et élevage en France septentrionale de l'âge du Fer à l'an mil : approche carpologique et archéozoologique », in A. BELMONT (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'histoire des sociétés rurales, (Bibliothèque d'histoire rurale, 6), p. 77-108.
- LEVEAU P. (2003), « Inégalités régionales et développement économique dans l'Occident romain (Gaules, Afrique et Hispanie) », in J.-P. BOST, J.-M. RODDZ et F. TASSAUX (dir.), *Itinéraire de Saintes à Dougga : mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, Ausonius (Mémoires, 9), p. 327-353.
- LEVEAU P. (2005a), « À propos de l'huile et du vin en Afrique romaine ou pourquoi déromaniser l'archéologie des campagnes d'Afrique », in Y. LAFOND et H. GUIRAUD (dir.), *L'Afrique romaine (I^{er} siècle avant J.-C.-début du V^e siècle après J.-C.)* [actes du colloque de la Société des professeurs d'histoire ancienne de l'Université, Poitiers, 1^{er}-3 avril 2005], Toulouse, Presses universitaires du Mirail (Pallas, 68), p. 77-89.
- LEVEAU P. (2005b), « Frontières internes dans l'Empire romain et écologie d'un delta méditerranéen : le cas du Rhône », in R. BEDON et E. HERMON (dir.), *Concepts, pratiques et enjeux environnementaux dans l'Empire romain*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, (Caesarodunum, 39), p. 103-123.
- LEVEAU P. (2007), « Les moulins de Barbegal (1986-2006) », in BRUN et FICHES, p. 185-199.
- LEVEAU P. (2007b), « The Northern and Western provinces », in I. MORRIS, R. SALLER et W. SCHEIDEL (dir.), *The*

- Cambridge Economic History of the Greco-Roman World*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- LEVEAU P. (2007b), « The Western Provinces », in I. MORRIS, R. SALLER et W. SCHEIDEL (dir.), *op. cit.* 2007, p. 651-670.
- LEVEAU P., P. SILLIÈRES et J.-P. VALLAT (1993), *Campagnes de la Méditerranée romaine*, Paris, Hachette, 309 p. (Bibliothèque d'archéologie).
- LEVEAU P., P. GROS et F. TRÉMENT (1999a), « La recherche sur les élites gallo-romaines et le problème de la villa », *Bulletin AGER*, 9, p. 2-10.
- LEVEAU P., P. GROS et F. TRÉMENT (1999b), « La recherche sur les élites gallo-romaines et le problème de la villa », in A. ANTOINE (dir.), *Campagnes de l'Ouest : stratigraphie et relations sociales dans l'histoire* [colloque de Rennes, 24-26 mars 1999, organisé par l'Association d'histoire des sociétés rurales et le Centre de recherches historiques sur les sociétés et cultures de l'Ouest], Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 287-302.
- LEVEAU P., C. RAYNAUD, R. SABLAYROLLES et F. TRÉMENT (2009), *Les Formes de l'habitat rural gallo-romain : terminologies et typologies à l'épreuve des réalités archéologiques* [actes du VIII^e colloque de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, Toulouse, 22-24 mars 2007], Bordeaux, Aquitania, 396 p. (Suppl. à *Aquitania*, 17).
- LIMES XVIII – Ph. Freeman, J. Bennett, Z. T. Fiema et B. Hoffmann (éd.), *Limes XVIII : Proceedings of the XVIIIth International Congress of Roman Frontier Studies Held in Amman, Jordan (September 2000)*, Oxford, BAR, 2002 (International Series, 1084).
- LOUGHTON M. E. (2005), « The Republican amphora stamps from the Auvergne », *SFEACAG* [actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Blois, 2005], Marseille, p. 683-700.
- LOUGHTON M. E. et JONES S. (2000), « Les amphores républicaines en Auvergne (Puy-de-Dôme) : importations et diffusion avant la conquête », *Revue archéologique du centre de la France*, 39, p. 63-81.
- LUCY S. (2005), « Ethnic and cultural identities », in M. DIAZ-ANDREU, S. LUCY, S. BABIC et D. N. EDWARDS (dir.), *The Archaeology of Identity : Approaches to Gender, Age, Status, Ethnicity and Religion*, New York, Routledge, p. 86-99.

M

- MALRAIN F. (2000), *Fonctionnement et hiérarchies des fermes dans la société gauloise du III^e siècle à la période romaine : l'apport des sites de la moyenne vallée de l'Oise* [thèse de doctorat, université Paris-I Panthéon-Sorbonne, UFR d'archéologie, 2000], 436 p.
- MALRAIN F., V. MATTERNE et P. MÉNIEL (2002), *Les Paysans gaulois (III^e siècle-52 av. J.-C.)*, Paris, Errance.
- MALRAIN F., G. BLANQUAERT et T. LORHO (2009), « Un enclos = une ferme ? », in I. BERTRAND, A. DUVAL, J. GOMEZ DE SOTO et P. MAGUER (dir.), *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique* [actes du XXXI^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer,

- Chauvigny (Vienne), 17-20 mai 2007], II, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoires, 35).
- MANDY B. et al. (1989), « Les fossés du plateau de la Sarra », *Aux origines de Lyon* [actes d'un séminaire tenu le 24 janvier 1987 au musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon], Lyon, Circonscription des antiquités historiques, (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes, 2, Série lyonnaise, 1), p. 37-95.
- MANIQUET C. (2004), *Le Sanctuaire antique des arènes de Tintignac*, Limoges, 2004 (Culture et patrimoine en Limousin).
- MANIQUET C. (2005a), « Découverte d'un formidable dépôt gaulois. Les carnyx de Tintignac », *Archeologia*, 419, février 2005, p. 16-23.
- MANIQUET C. (2005b), « The Tintignac celtic warrior hoard », *Minerva*, 16, 4, juillet-août.
- MANTELLIER P. (1866), « Mémoire sur les bronzes antiques de Neuvyen-Sullias », *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, 9, p. 206.
- MARBACH A. (2004a), *Recherches sur les instruments aratoires et le travail du sol en Gaule belge*, Oxford, BAR, 2004, 153 p. (International Series, 1235).
- MARBACH A. (2004b), *Les Instruments aratoires des Gaules et de Germanie supérieure : catalogue des pièces métalliques*, Oxford, BAR, 159 p. (International Series, 1236).
- MARINVAL P. (2004), « Des Gaulois aux Gallo-Romains : l'agriculture du midi de la France », in G. GAVIGNAUD-FONTAINE (dir.), *Les Hommes et la terre dans la Méditerranée gréco-romaine*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, (Pallas, 64), p. 233-242.
- MARION S. et BLANCQUAERT G. (2000) (dir.), *Les Installations agricoles de l'âge du Fer en France septentrionale*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 527 p. (Études d'histoire et d'archéologie, 6).
- MARLIÈRE É. (2001), « Le tonneau en Gaule romaine », in BRUN et LAUBENHEIMER, 2001, p. 181-201.
- MARLIÈRE É. (2002), *L'Outre et le tonneau dans l'Occident romain*, Montagnac, Monique Mergoïl, 205 p. (Monographies Instrumentum, 22).
- MARTIN S., F. MAGNIN et P. CHEVILLOT (2005), « Mise en évidence des discontinuités spatiales et temporelles dans l'anthropisation de la plaine de la Vistrenque à Nîmes durant l'Holocène : apport de l'analyse malacologique », *Quaternaire*, 16 (4), p. 339-353.
- MATTERNE V. (2001), *Agriculture et alimentation végétale durant l'âge du Fer et l'époque gallo-romaine en France septentrionale*, Montagnac, Monique Mergoïl, 310 p. (Archéologie des plantes et des animaux, 1).
- MATTERNE V. (2003), « Nouvelles données carpologiques relatives à la période gallo-romaine en Picardie et Ile-de-France », *Actualité de la recherche en histoire et archéologie agraires* [actes du V^e colloque international de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, Besançon, Université de Franche-Comté, 19-20 septembre 2000], Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, (Annales littéraires, 764, série Environnement, sociétés et archéologie, 5), p. 241-269.
- MATTINGLY D. (1997) (dir.), *Dialogues in Roman Imperialism : Power, Discourse*

- and *Discrepant Experience in the Roman Empire*, Portsmouth, R. I., *Journal of Roman Archaeology*, (Supplementary Series, 23).
- MATTINGLY D. (2004), « Being Roman : Expressing identity in a provincial setting », *Journal of Roman Archaeology*, 17, p. 5-25.
- MAUNÉ S. (1998), *Les Campagnes de la cité de Béziers dans l'Antiquité (partie nord-occidentale) (I^{er} s. av. J.-C.-IV^e s. apr. J.-C.)*, Montagnac, Monique Mergoil.
- MAUNÉ S. (2003), « La villa gallo-romaine de Vareilles à Paulhan (Hérault, fouilles de l'auto-route A75) : un centre domanial du Haut-Empire spécialisé dans la viticulture », in LEPETZ et MATTERNE 2003, p. 309-338.
- MAUNÉ S. (à paraître), « La villa gallo-romaine de Saint-Bézarde à Aspiran (I^{er}-III^e siècles apr. J.-C.) et la question de la diffusion des techniques agricoles et artisanales italiennes en contexte rural », *L'Homme et la science* [actes du XVI^e congrès de l'Association Guillaume-Budé, Montpellier, Université Paul-Valéry, 1^{er}-4 septembre 2008].
- MAURIN L. (1978), *Saintes antique : des origines à la fin du VI^e siècle*, Saintes, Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime.
- MAURIN L. (1994), *Inscriptions latines d'Aquitaine (I.L.A.)*, *Santons*, Bordeaux, Centre Pierre-Paris.
- MAURIN L. (2007), « Des origines à la fin du VI^e siècle après J.-C. », in J. GLÉNISSON (dir.), *Histoire de l'Aunis et de la Saintonge. I : Des origines à la fin du VI^e siècle après J.-C.*, La Crèche, Geste éditions.
- MEFFRE J.-C. (2002), *Incinérateur du Mas de Mayan à Nîmes (Gard) : ferme gallo-romaine (I^{er}-V^e siècle) : réseau de fossés* [document final de synthèse], Montpellier, Inrap et SRA Languedoc-Roussillon.
- MÉNEZ Y. (1999), « Les sculptures gauloises de Paule (Côtes-d'Armor) », *Gallia*, 56, p. 357-414.
- MÉNEZ Y. et ARRAMOND J.-C. (1997), « L'habitat aristocratique fortifié de Paule (C. d'A.) », *Gallia*, 5, 1997, p. 119-155.
- MÉNEZ Y. et BERRANGER M. (2007), « Le site de Paule (Côtes-d'Armor) : nouvelles découvertes », *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 25, p. 27-28.
- MÉNIEL P. (2001), *Les Gaulois et les animaux : élevage, repas et sacrifices*, Paris, Errance, 128 p. (Coll. des Hespérides).
- METZLER J. (1995), *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg : zur Kontinuität zwischen der spätkeltischen und der frühromischen Zeit in Nord-Gallien*, Luxembourg, musée national d'Histoire et d'Art, (Dossiers d'archéologie du musée national d'Histoire et d'Art, 3).
- METZLER J. et al. (1991), *Clémency et les tombes de l'aristocratie en Gaule belge*, Luxembourg.
- METZLER J., M. MILLETT, J. SLOSTRA et N. ROYMANS (1995), *The Integration of the Early Roman Empire*, Luxembourg, musée national d'Histoire et d'Art n (Dossiers d'archéologie, IV).
- METZLER J., P. MÉNIEL et C. GAENG (2006), « *Oppida* et espaces publics », in HASSELGROVE 2006, p. 201-224.
- MILLET M. (1990), *The Romanization of Britain : An Essay in Archaeological Interpretation*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MIRAS Y. (2004), *L'Analyse pollinique du plateau de Millevaches (massif Central,*

- France) et de sites périphériques limousins et auvergnats : approche des paléoenvironnements, des systèmes agro-pastoraux et évolution des territoires ruraux [thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté], 299 p.
- MOIRIN A. (2002), « Artisanat du verre », in CAT. EXP. SAINT-MARCEL 2002, p. 120-124.
- MONTEIL M. (1993), *Les Fouilles de la ZAC des Halles à Nîmes (Gard)*, Nîmes, École antique de Nîmes, 1993 (Suppl. au *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, 1).
- MONTEIL M. (1999), *Nîmes antique et sa proche campagne : étude de topographie urbaine et périurbaine, fin VI^e s. av. J.-C.-VI^e s. apr. J.-C.*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, 528 p. (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 3).
- MONTEIL M. et TRANOY L. (2008), *La France gallo-romaine*, Paris, La Découverte,.
- MONTEIL M. S. BARBÉRIAN, M. PISKORZ et L. VIDAL (1999), « Culture de la vigne et traces de plantations des II^e et I^{er} s. av. J.-C. dans la proche campagne de Nîmes (Gard) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 32, p. 67-133.
- MOREAU J., D. ANKNER, R. BOUDET, M. DHENIN et M. FECHT (1995), *Le Sanglier-enseigne gaulois de Soulac-sur-Mer : étude de l'emblématique du sanglier dans le monde celtique*, Soulac-sur-Mer, Musée archéologique de Soulac-sur-Mer et Association médullienne Archéologie et histoire du Médoc.
- MORETTI J.-Ch. et TARDY D. (dir.) (2006), *L'Architecture funéraire monumentale : la Gaule dans l'Empire romain* [actes du colloque organisé par l'IRAA du CNRS et le musée archéologique Henri-Prades, Lattes, 11-13 octobre 2001], Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques [Archéologie et histoire de l'art, 24].
- MÜLLER F., G. KAENEL et G. LÜSCHER (1999), *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge (SPM). IV : L'Âge du fer*, Bâle, Verlag Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte.
- MÜLLER F. et LÜSCHER G. (2004), *Die Kelten in der Schweiz*, Stuttgart, Theiss.
- N**
- NEISS R. et al. (2007), « Reims antique, vingt ans après », in HANOUNE 2007, p. 293-308.
- NENNINGER M. (2001), *Die Römer und der Wald : Untersuchungen zum Umgang mit einem Naturraum am Beispiel der römischen Nordwestprovinzen*, Stuttgart, Steiner, 268 p. (Geographica Historica, 16).
- O**
- CELMANN F. (1928), « Römische Villen in Rheinland », *Archäologischer Anzeiger*, 43, col. 228-250.
- OLMER F. (2003), *Les Amphores de Bibracte. 2. Le commerce du vin chez les Éduens d'après les timbres d'amphores*, Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen (Bibracte, 7).
- OLMER F. ET MAZA G. (2004), « Le marché gaulois », in J.-P. BRUN, M. POUX et A. TCHERNIA (dir.), *Le Vin, nectar des dieux, génie des hommes*, Golion (Suisse), In Folio et Pôle

- archéologique du département du Rhône, p. 140-157.
- OUZOULIAS P. (2006), *L'Économie agraire de la Gaule : aperçus historiographiques et perspectives archéologiques* [thèse de doctorat sous la dir. de F. Favory, Besançon, Université de Franche-Comté, 2006], 2006, vol. 1 : 250 p., vol. 2 : 87 p. ; <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00011567>.
- OUZOULIAS P. (2007), « Faut-il "déromaniser" l'archéologie des campagnes gallo-romaines ? », Dossier « Migrations », *Archéopages*, janvier, p. 21-25.
- OUZOULIAS P. ET VAN OSSEL P. (2009), « Petites et grandes exploitations agricoles : le cas de la Plaine de France », in P. LEVEAU, C. RAYNAUD, R. SABLAYROLLES et F. TRÉMENT, p. 111-121.
- P**
- PAQUOT T., M. LUSSAULT et S. BODY-GENDROT (dir.) (2000), *La Ville et l'urbain : l'état des savoirs*, Paris, La Découverte (Textes à l'appui).
- PAUNIER D. (dir.) (2006), *Celtes et Gaulois, l'archéologie face à l'histoire : la romanisation et la question de l'héritage celtique* [actes de la table ronde de Lausanne, 17-18 juin 2005], Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, 247 p. (Bibracte, 12/5).
- PELLECUER C. (2000), *La villa des Prés-Bas (Loupian, Hérault) dans son environnement : contribution à l'étude des villae et de l'économie domaniale en Narbonnaise* [thèse de doctorat nouveau régime, université Aix-Marseille I, 2000], 2 vol., 565 p.
- PERCIVAL J. (1976), *The Roman Villa : An Historical Introduction*, Berkeley et Los Angeles, University of California Press (Batsford Studies in Archaeology).
- PETIT-AUPERT C. et SILLIÈRES P. et al. (2003), *Lestagnac, un chai gallo-romain : la viticulture en Gascogne antique*, Flaran, Conseil général du Gers.
- PEYRE C. (2000), « Documents sur l'organisation publique de l'espace dans la cité gauloise : le site de Ville-neuve-Saint-Germain et la bilingue de Verceil », in S. VERGER (dir.), *Rites et espaces en pays celte et méditerranéen : études comparées à partir du sanctuaire d'Acy-Romance*, Rome, École française de Rome, n° 276, p. 155-206.
- PICHON M. (2002), « Le transport par voie navigable : l'exemple du site de Tendu (Indre) », in J.-C. BESSAC et R. SABLAYROLLES (dir.), Dossier « Carrières antiques de la Gaule », *Gallia*, 59, p. 83-88.
- PIETERS M., I. DEMERRE et I. ZEEBROEK (2006), « Dijk uit de Romeinse periode aangesneden onder het middeleeuwse vissersdorp Walraversijde », in A. BOSMAN, W. DE CLERCQ et J. HOEVENBERG, *Romeinendag – Journée d'archéologie romaine*, Gand, p. 93-98.
- PION P. (1996), « Les établissements ruraux dans la vallée de l'Aisne, de la fin du second âge du Fer au début du Haut Empire romain (II^e siècle av. J.-C.-I^{er} siècle apr. J.-C.) : bilan provisoire des données et esquisse de synthèse », in BAYARD et COLLART 1996, p. 55-107.
- PION P. (2000), « Charakteristika und Entwicklung des Münzumschlages in Nord-Ost Gallien im zweiten und

- ersten Jahrhundert vor Christus », in B. KLÜGE et B. WEISSER (éd.), *XII. Internationaler numismatischer Kongress* [Akten – proceedings – actes, Berlin, Humboldt Universität, 1997], Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz, p. 418-424.
- PION P. (2004), « Des villes en Gaule du Nord avant la Conquête ? », *La Marque de Rome : Samarobriva et les villes du nord de la Gaule* [cat. exp., Amiens, musée de Picardie, 14 février-16 mai 2004], Amiens, musée de Picardie, p. 12-14.
- PION et al. (1990), « De la chefferie à l'État ? Territoires et organisation sociale dans la vallée de l'Aisne aux âges des Métaux », *Archéologie et espaces* [X^{es} Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 19-21 octobre 1989], Juan-les-Pins, Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, p. 183-260.
- PITTS M. (2007), « The Emperor's new clothes ? The utility of identity in Roman Archaeology », *American Journal of Archaeology*, 111, 4, p. 693-713.
- POLFER M. (1999), *Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain*, Montagnac, Monique Mergoïl, 288 p. (Monographies Instrumentum, 9).
- POMARÈDES H. (1996), « Nîmes, Saint-André-de-Codols », in C. PELLECUER (dir.), *Formes de l'habitat rural en Gaule narbonnaise*, 3, Juan-les-Pins, Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 25 p.
- POMARÈDES H. (2005), *La Quintarié (Clermont-l'Hérault, 34) : établissement agricole et viticulture, atelier de céramiques paléochrétiennes*, Montagnac, Monique Mergoïl.
- POMARÈDES H. et BREUIL J.-Y. (2006), « Nîmes, réflexions sur l'origine et la romanisation du peuplement périurbain », *Rhythms and Cycles of Countryside Romanization : Studies of the Rural World in the Roman Period*, I, Girona, Institut de Patrimoni Cultural de la Universitat de Girona i Grup de Recerca Arqueologica del Pla de l'Estany, p. 115-130.
- POMARÈDES H. et RASCALOU P. (2002), *Zac de Vignole, bassin sud, tranche 2 à Nîmes (Gard) : genèse et évolution de l'habitat et organisation de l'espace rural à Vignole VII/Gouffre des Bouchers* [document final de synthèse], Montpellier, Inrap et Drac Languedoc-Roussillon.
- POMEY P. et LONG L. (1992), « Les premiers échanges maritimes du midi de la Gaule du VI^e au III^e s. av. J.-C., à travers les épaves », in M. BATS, G. BERTUCCHI, G. CONGÈS et H. TRÉZINY (dir.), *Marseille grecque et la Gaule* [actes du colloque international d'histoire et d'archéologie et du V^e Congrès archéologique de Gaule méridionale, Marseille, 18-23 novembre 1990], Lattes, Association pour la diffusion de l'archéologie méridionale, et Aix-en-Provence, Université de Provence (Travaux du Centre Camille-Jullian, 11), p. 189-198.
- POUX M. (2002), « L'archéologie du festin en Gaule préromaine : acquis, méthodologie et perspectives », *Repas pour les vivants, nourriture pour les morts en Gaule* [actes du XXV^e colloque international de

- l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Charleville-Mézières, 2001], Reims, Société archéologique champenoise, (Mémoire, 16, suppl. au bulletin n° 1), p. 345-374.
- POUX M. (2003), « Lougdounon à l'aube de la conquête (450-50 av. J.-C.) », in M. POUX et H. SAVAY-GUERRAZ (dir.), *Lyon avant Lugdunum*, Lyon, Pôle archéologique du département du Rhône, p. 88-101.
- POUX M. (2004), *L'Âge du vin : rites de boissons, festins et libations en Gaule indépendante*, Montagnac, Monique Mergoïl (Protohistoire européenne, 8).
- POUX M. (2004b), « De Midas à Luern, le vin des banquets », in J.-P. BRUN, M. POUX et A. TCHERNIA (dir.), *Le Vin, nectar des dieux, génie des hommes*, Golion (Suisse), In Folio et Pôle archéologique du département du Rhône, 2004, p. 68-95.
- POUX M. (2008) (dir.), *Sur les traces de César : militaria tardo-républicains en contexte gaulois*, Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, (Bibracte, 14).
- POUX M. et ROBIN S. (2000), « Les origines de Lutèce : acquis chronologiques, nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche », *Gallia*, 57, p. 181-225.
- PRECHT G. et ZIELING N. (2001) (dir.), *Genese, Struktur und Entwicklung römischer Städte im I. Jahrhundert n. Chr. in Nieder und Obergermanien* [Kolloquium vom 17. bis 19. Februar 1998 im Regionalmuseum Xanten], Mayence, von Zabern (Xantener Berichte, 9).
- PREISS S., V. MATTERNE et F. LATRON (2005), « An approach to funerary rituals in the Roman provinces : Plant remains from a Gallo-Roman cemetery at Faulquemont (Moselle, France) », *Vegetation History and Archaeobotany*, 14, p. 362-372.
- PRILAUX G. (2000), *La Production de sel à l'âge du Fer : contributions à l'établissement d'une typologie à partir des exemples de l'autoroute A16*, Montagnac, Monique Mergoïl, 2000, 109 p., 61 fig. (Protohistoire européenne, 5).
- PROVOST M. et MENNESSIER-JOUANET C. (1994), *Carte archéologique de la Gaule : le Puy-de-Dôme (63/2)*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres.
- PUMAIN D. (1982), *La Dynamique des villes*, Paris, Economica.
- PUMAIN X., L. SANDERS et T. SAINT-JULIEN (1989), *Villes et auto-organisation*, Paris, Economica.
- PY M. (1981), *Recherches sur Nîmes préromaine : habitats et sépultures*, Paris, CNRS, 242 p. (Suppl. à *Gallia*, 41).
- PY M. (1990), *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise*, Rome, École française de Rome, 2 vol., 957 p. (n° 131).
- PY M. et BUXÓ I CAPDEVILA R. (2001), « La viticulture en Gaule à l'âge du Fer », in BRUN et LAUBENHEIMER 2001, p. 29-43.

R

- RALSTON I. (2001), « Fortifications, oppida, résidences aristocratiques », in BATAUDY et al., 2001, p. 76-77.
- REDDÉ M. (1987), « Les ouvrages militaires romains en Gaule sous le Haut-Empire : vers un bilan des recherches récentes », *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, p. 343-368.

- REDDÉ M. (1996) (dir.), *L'Armée romaine en Gaule*, Paris, Errance.
- REDDÉ M. (2003), *Alésia : l'archéologie face à l'imaginaire*, Paris, Errance (Hauts lieux de l'histoire).
- REDDÉ M. et al. (2006), *L'Architecture de la Gaule romaine : les fortifications militaires*, Paris, Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 100).
- RÉMY B. (2002), « Cartographie des notables », in J.-P. JOSPIN (dir.), *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes. De l'indépendance à la période romaine (IV^e s. av. J.-C.-I^{er} s. apr. J.-C.)*, Gollion, In Folio, p. 58-63.
- RÉMY B. et al. (2004-2005), *Inscriptions latines de Narbonnaise (I.L.N.)*, 1 à 3 : Vienne, Paris, CNRS (Suppl. à *Gallia*, 44).
- RENFREW C. et CHERRY J. F. (dir.) (1986), *Peer Polity Interaction and Socio-political Change*, Cambridge (UK) et New York, Cambridge University Press, 179 p.
- RIGAL D. (2004), « Le temple gallo-romain de Cahors », in BOST 2004, p. 85-94.
- RITTERLING E. (1906), « Zur Geschichte des römischen Heeres in Gallien unter Augustus », *Bonner Jahrbuch*, 114-115, p. 159-188.
- RIZZO G. (2003), *Instrumenta urbis. I : Ceramiche fini da mensa, lucerne ed anfore a Roma nei primi due secoli dell'impero*, Rome, École française de Rome (n° 307).
- ROSSI F. (2004-2007), *Théâtre d'Alésia : rapport de synthèse 2004-2007*, Dijon, SRA Bourgogne, 2004-2007.
- ROSSO E. (2000), « Présence de la *domus* impériale julio-claudienne à Saintes : statuaire et épigraphie », *Aquitania*, 17, p. 121-149.
- ROTH-RUBI K. (2002), « Why Dangs-tetten ? », *Limes XVIII*, p. 509-514.
- ROTHÉ M.-P. et TRÉZINY H. (2005), *Carte archéologique de la Gaule : Marseille et ses alentours (13/3)*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres.
- ROUGIER R. (2000), « Les formes d'occupation du territoire à l'âge du Fer en pays de Caux (Seine-Maritime) d'après les fouilles sur le tracé de l'autoroute A29 », in MARION et BLANQUAERT 2000, p. 411-426.
- ROYET R. (2008), « L'habitat rural », *Bilan quadriennal de la CIRA (2003-2006) : programmation scientifique interrégionale – Antiquité*, Lyon, SRA Rhône-Alpes, p. 137-152.
- ROYMANS N. (1990), *Tribal Societies in Northern Gaul : An Anthropological Perspective*, Amsterdam, Universiteit van Amsterdam, Albert Egges van Giffen Instituut voor Prae- en Protohistorie (Cingula, 12).
- ROYMANS N. (dir.) (1996a), *From the Sword to the Plough : Three Studies on the Earliest Romanisation in Northern Gaul*, Amsterdam, Amsterdam University Press, (Amsterdam Archaeological Studies, 1).
- ROYMANS N. (1996b), « The sword or the plough. Regional dynamics in the romanisation of Belgic Gaul and the Rhineland area », in ROYMANS 1996, p. 9-126.
- ROYMANS N. (1999), « Man, cattle and the supernatural in the Northwest European plain », in C. FABECH et J. RINGTVED (dir.), *Settlement and Landscape* [proceedings of a conference in Arhus, Denmark, mai 4-7, 1998], Copenhagen, Jutland Archaeological Society, p. 291-300.
- ROYMANS N. (2004), *Ethnic Identity and Imperial Power : The Batavians in the Early Roman Empire*, Amsterdam,

- Amsterdam University Press, (Amsterdam Archaeological Studies, 4).
- ROYMANS N. et HEEREN S. (2004), « L'archéologie des habitats ruraux romains aux Pays-Bas : bilan de cent années de recherches », *Revue du Nord – Archéologie de la Picardie et du nord de la France*, 86, 358, p. 19-36.
- ## S
- SABLAYROLLES R. (1989), « L'administration des mines de fer en Gaule romaine », in C. DOMERGUE (dir.), *Mineria y metalurgia en las antiguas civilizaciones mediterraneas y europeas* [coloquio internacional asociado, organizado por el Departamento de Historia Antigua de la Universidad Complutense de Madrid y l'Ura 997 CNRS de l'Université de Toulouse-Le Mirail, Madrid, 24-28 octobre 1985], Madrid, Ministerio de Cultura, Dirección General de Bellas Artes y Archivos, 1989, 2 vol., p. 157-162.
- SABLAYROLLES R. (2005), « Analyses d'économie antique : textes anciens et archéologie récente », *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne : organisation et exploitation des espaces provinciaux* [actes du 4^e colloque Aquitania, Saintes, 11-13 septembre 2003], Bordeaux, Aquitania (Suppl. à *Aquitania*, 13), p. 415-422.
- SALIN M. (2007), *La Place de l'animal dans le territoire des Bituriges Cubi (I^{er} s. av. J.-C.-V^e s. apr. J.-C.) : approche archéozoologique et archéologique* [thèse de doctorat, Tours, université François Rabelais, 2007], 2007.
- SAUVAGE L. (1996), « Existe-t-il une ferme indigène dans le midi de la France ? », in BAYARD et COLLART, 1996, p. 287-292.
- SCHMITT-PANTEL P. et TCHERNIA A. (2004), « Vin et civilisation », in J.-P. BRUN, M. POUX et A. TCHERNIA (dir.), *Le Vin, nectar des dieux, génie des hommes*, Golion (Suisse), In Folio et Pôle archéologique du département du Rhône, p. 43-55.
- SCHUCANY C. (1997), « Zum Kolloquium "60 BC – 15 AD : D'Orgétorix à Tibère" : Gedanken einer Archäologin », in G. KAENEL et L. FLUTSCH (dir.), *D'Orgétorix à Tibère : 60 BC – 15 AD* [actes du colloque de l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse, Porrentruy, 2-3 novembre 1995], Lausanne, ARS, p. 101-109.
- SCHUCANY C. (2002), « Zur Ostgrenze der *civitas Helvetiorum* », in L. WAMSER et B. STEIDL (dir.), *Neue Forschungen zur Besiedlung zwischen Oberrhein und Enns* [Kolloquium Rosenheim, 14.-16. Juni 2000], Remshalden, Greiner (Schriften der Archäologischen Staatssammlung, 3), p. 189-199.
- SCHULZE-FORSTER J. (2005), « Der Dünsberg und die jüngsten keltischen Münzen in Hessen », in J. METZLER et D. WIGG-WOLF (dir.), *Die Kelten und Rom : Neue numismatische Forschungen = Les Celtes et Rome : nouvelles études numismatiques*, Mayence, von Zabern (Studien zu Fundmünzen der Antike [SFMA], 19), p. 159-181.
- SEGARD M. (2009), *Les Alpes occidentales à l'époque romaine : développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Italie, Gaule narbonnaise, provinces alpines)* [thèse de doctorat, Aix-en-Provence, université de

- Provence, 2005, 3 vol.], Paris, Errance, et Aix-en-Provence, Centre Camille-Jullian, 1 vol., 287 p.
- SÉGUIER J.-M. (à paraître), « La consommation des vins italiens chez les Sénons, les Meldes et les Parisii aux II^e et I^{er} s. av. J.-C. », in *Itinéraires des vins romains en Gaule III^e-I^{er} s. av. J.-C.* [colloque européen, Lattes, 2007].
- SÉJALON P., V. BEL, J.-Y. BREUIL et H. POMARÈDES (2009), « Définition et organisation des terroirs protohistoriques de Nîmes, Gard (de la fin du VI^e au I^{er} s. av. J.-C.) », in I. BERTRAND, A. DUVAL, J. GOMEZ DE SOTO et P. MAGUER (dir.), *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique* [actes du XXXI^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Chauvigny (Vienne), 17-20 mai 2007], II, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoires, 35), p. 153-180.
- SIER M. (dir.) (2003), *Ellewoutsdijk in de Romeinse tijd*, Amersfoort, ADC, (ADC-Rapport, 200).
- SILLIÈRES P. (1992), « Voies de communication et réseau urbain en Aquitaine », *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule : histoire et archéologie* [actes du 2^e colloque Aquitania, Bordeaux, 13-15 septembre 1990], Bordeaux, Aquitania, p. 431-438.
- SLOFSTRA J. (1991), « Changing settlement systems in the Meuse-Demer-Scheldt area during the Early-Roman period », in N. ROYMANS et F. THEUWS (dir.), *Images of the Past : Studies on Ancient Societies in Northwestern Europe*, Amsterdam, IPP, (Studies in Prae- en Protohistorie, 7), p. 131-200.
- SLOFSTRA J. (2002), « Batavians and Romans on the Lower Rhine : The Romanisation of a frontier area », *Archaeological Dialogues*, 9, 1, p. 16-38.
- SLOFSTRA J. et VAN DER SANDEN W. (1987), « Rurale cultusplaatsen uit de Romeinse tijd in het Maas-Demer-Schelde-gebied », *Analecta Praehistorica Leidensia*, 20, p. 125-126.
- STUART P. et BOGAERS J. E. (2001), *Nehalennia : Römische Steindenkmäler aus der Oosterschelde bei Colijnsplaat. I. Textband ; II. Tafelband*, Leyde, 2001 (Collections of the National Museum of Antiquities at Leiden).
- SYME R. (1967), *La Révolution romaine*, Paris, Gallimard.

T

- TAAKYE E. (1997), « Die einheimische Keramik der nordlichen Niederlandes, 600 v. Chr. bis 300 n. Chr., Teil v : Übersicht und Schlussfolgerungen », *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*, 42, p. 163-208.
- TARPIN M. (2000), « *Urbs et oppidum* : le concept urbain dans l'Antiquité romaine », in GUICHARD et al., p. 27-30.
- TCHERNIA A. (1986), *Le Vin de l'Italie romaine : essai d'histoire économique d'après les amphores*, Rome, École française de Rome, n° 261, 410 p.
- THÉBERT Y. (1978), « Romanisation et déromanisation en Afrique : histoire décolonisée ou histoire inversée ? », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 33, 1, p. 64-82.
- THERNOT R., V. BEL et S. MAUNÉ (2004), *L'Établissement rural antique de Soumaltre (Aspiran, Hérault, fouilles A75) : ferme, auberge, nécropole et*

- atelier de potiers en bordure de la voie Cessero-Condatomagus (I^{er}-II^e s. apr. J.-C.), Montagnac, Monique Mergoïl, 388 p. (Archéologie et histoire romaine, 13).
- TOLEDO I MUR A. (2005), « Une mine d'or protohistorique : le Puy des Angles aux Angles-sur-Corrèze (Corrèze) », *Gallia*, 62, p. 171-214.
- TOMBER R. (1996), « Provisioning the desert : Pottery supply to Mons Claudianus », in D. M. BAILEY (dir.), *Archaeological Research in Roman Egypt* [proceedings of the Seventeenth Classical Colloquium of the Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum, held on 1-4 December, 1993], Ann Arbor, Journal of Roman Archaeology (JRA Suppl. Ser., 19), p. 39-49.
- TOUPET C. et LEMAÎTRE P. (2003), « Vignoble et modes d'exploitation viticoles antiques dans le nord de la Gaule : l'exemple de Bruyères-sur-Oise (Val-d'Oise) : une relecture », in LEPETZ et MATTERNE 2003, p. 209-226.
- TRANOY L. et AYALA G. (1994), « Les pentes de la Croix-Rousse à Lyon dans l'Antiquité : état des connaissances », *Gallia*, p. 171-189.
- TRÉMENT F. (2004), *De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale : paysages et peuplements à l'âge du Fer et à l'époque romaine : archéologie et paléoenvironnement des campagnes de Provence et d'Auvergne* [mémoire d'habilitation à diriger les recherches, Aix-en-Provence, université de Provence, 2004], 295 p.
- TRÉMENT F. (dir.) (2007), « Un ancien lac au pied de l'*oppidum* de Gergovie (Puy-de-Dôme) : interactions sociétés-milieux dans le bassin de Sarliève à l'Holocène », *Gallia*, 64, p. 289-351.
- TRÉMENT F. et HUMBERT C. (2005), « Une incinération spectaculaire au pied du Puy-de-Dôme : le bûcher funéraire du col de Ceysnat (Saint-Genès-Champagnelle) », in M. CÉBELLAC-GERVAISONI, L. LAMOINE et F. TRÉMENT (dir.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain, contexte, textes, images* (II^e s. av. J.-C.-III^e s. apr. J.-C.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires de l'Université Blaise-Pascal (ERGA, 7), p. 463-500.
- TRÉMENT F. et al. (2004), « Habitat et milieu humide en Grande Limagne de l'âge du Fer au Moyen Âge : essai de spatialisation dynamique des relations sociétés-milieux », in J. BURNOUF et P. LEVEAU (dir.), *Fleuves et marais, une histoire au croisement de la nature et de la culture : sociétés préindustrielles et milieux fluviaux, lacustres et palustres : pratiques sociales et hydrosystèmes*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, p. 95-109.
- TRIER B. (1969), *Das Haus im Nordwesten der Germania Libera*, Münster, Aschendorff (Veröffentlichungen der Altertumskommission im Provinzialinstitut für Westfälische Landes- und Volkskunde, 4).
- TRINTIGNAC A. (2003), « La production de poix dans la cité des Gabales (Lozère) à l'époque gallo-romaine », in LEPETZ et MATTERNE, 2003, p. 239-248.

U

- URBAN O.-H. (2006), « Ausgewählte latènezeitliche Eisendepotfunde aus Österreich », in BATAILLE et GUILLAUMET, 2006, p. 83-99.

V

- VALLAT P. et CABANIS M. (à paraître), « Les premiers témoins archéologiques de la viticulture gallo-romaine dans le bassin de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme, Auvergne) », à paraître in *Revue archéologique du centre de la France*.
- VAN ANDRINGA W. (2002), *La Religion en Gaule romaine : piété et politique (r-III^e siècle apr. J.-C.)*, Paris, Errance (Coll. des Hespérides).
- VAN DE BERG J. et HENDRIKSE W. (1980), « Een Romeinse schelpkalkbranderij uit de eerste eeuw te Koudekerke (Zld.) met notities over zoutwinning », *Westerheem*, 29, 2, p. 220-230.
- VAN DOORSELAER M. et ROGGE M. (1985), « Continuité d'un rite funéraire spécifique dans la vallée de l'Escaut de l'âge du Fer au Haut Moyen Âge », *Mélanges d'archéologie nationale offerts au R.P. André Wankenne S.J. pour son 75^e anniversaire*, Namur, Facultés universitaires Notre-Dame-de-la-Paix (Les Études classiques, 53), p. 151-170.
- VANDERHOEVEN A. (2001), « Das vorflavische Tongeren : die früheste Entwicklung der Stadt anhand von Funden und Befunden », in PRECHT et ZIELING 2001, p. 157-176.
- VANVINKENROYE W. (1994), « Een Romeins votiefaltaar te Tongeren/Un autel votif romain à Tongres », in J. MAENEN, R. DRIESSEN et B. INDEKEU (dir.). *Limburg*, 73, p. 225-238.
- VENAULT S. (2006), « Art. Mirebeau-La Fenotte », in REDDÉ et al. 2006, p. 335.
- VERMEULEN F. (1992a), *Tussen Leie en Schelde : Archeologische inventarisatie en studie van de Romeinse bewoning in het zuiden van de Vlaamse Zandstreek*, Gand, (Archeologische Inven-traris Vlaanderen, buitengewone reeks, 1).
- VERMEULEN F. (1992b), « Céramique non tournée du Haut et Bas-Empire en Flandre sablonneuse (Belgique) », *SFECAG* [actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Tournai, mai 1992], Marseille, p. 279-289.
- VERNET J.-L. (1997), *L'Homme et la forêt méditerranéenne de la Préhistoire à nos jours*, Paris, Errance, 1997, 248 p. (Coll. des Hespérides).
- VEYNE P. (1976), *Le Pain et le cirque : sociologie historique d'un pluralisme politique*, Paris, Seuil, 889 p. (Points, Histoire).
- VEYNE P. (2005), « L'Empire gréco-romain : existait-il une classe moyenne en ces temps lointains ? », in *L'Empire gréco-romain*, Paris, Seuil (Des travaux).
- VIOLINO J.-P. (1993), « Biot, Les Chappes », in C. PELLECUER (dir.), *Formes de l'habitat rural en Gaule narbonnaise*, 2, Juan-les-Pins, Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 1993, 6 p.
- VIPARD P. (2008), *Marmor Tauriniacum : le marbre de Thorigny, Vieux, Calvados : la carrière d'un grand notable gaulois au début du III^e siècle apr. J.-C.*, Paris, De Boccard (Gallia romana).
- VITALI D., F. LAUBENHEIMER et L. BENQUET (2007), « La produzione e il commercio del vino nell'Etruria romana : le fornaci di Albinia (Orbetello, GR) », in A. CIACCI, P. RENDINI et A. ZIFFERERO (dir.), *Archeologia della vite e del vino in Etruria* [atti del

Convegno internazionale di studi, Scansano, 2005], Sienna, Cl. Vin, p. 191-200.

W

WEBER M. (1992), *La Ville*, Paris, Aubier [1^{re} éd. : 1921].

WEBSTER G. (dir.) (1988), *Fortress into City : The Consolidation of Roman Britain First Century AD*, Londres, Batsford.

WEBSTER J. (2001), « Creolizing the Roman provinces », *American Journal of Archaeology*, 105, p. 209-225.

WEBSTER J. et COOPER N. (dir.) (1996), *Roman Imperialism : Post-colonial Perspectives*, Leicester (Leicester Archaeological Monographs, 3).

WELLER O. (2000), « L'exploitation du sel marin dans le nord de la France durant le second âge du Fer : l'apport majeur des fouilles de l'autoroute A16 », in MARION et BLANQUAERT 2000, p. 237-250.

WELLS P. (1999), *The Barbarians Speak : How the Conquered Peoples Shaped Roman Europe*, Princeton et Oxford, Princeton University Press.

WIEGELS R. et al. (2007) *Die Varusschlacht : Wendepunkt der Geschichte*, Stuttgart, Theiss.

WIETHOLD J. (1994), « Analyse des macrorestes végétaux du mont Beuvray », in J.-L. FLOUEST (dir.), *Centre européen d'archéologie du mont Beuvray : activités 1993, prévisions 1994 : rapport scientifique de la campagne de recherche 1993*, Gluxen-Glenne, Bibracte, Centre archéologique du mont Beuvray, p. 247-254.

WIETHOLD J. (à paraître), « The history of *Ribes rubrum* and *Ribes nigrum* in

early Modern Europe : Archaeobotany, written sources and iconography », à paraître in *Histoire des fruits : pratique des savoirs et savoirs en pratiques* [actes du colloque international, université de Toulouse Le Mirail, 29-31 mars 2007].

WIGHTMAN E. M. (1974), « La Gaule chevelue entre César et Auguste », *Actes du IX^e Congrès international d'études sur les frontières romaines* [Mamaia, 6-13 septembre 1972], Bucarest, p. 473-483.

WILL E. (1962), « Le sel des Morins et Ménapiens », in M. RENARD (dir.), *Hommages à Albert Grenier*, Bruxelles, Berchem, 1962 (Latomus, LVIII, 1-3), p. 1650-1658.

WOLTERS R. (1988), « Keltische Münzen in römischen Militärstationen und die Besoldung römischer Hilfstruppen in spätrepublikanischer und Frühaugusteischer Zeit », *Tychè*, p. 261-272.

WOLTERS R. (1990), *Römische Eroberung und Herrschaftsorganisation in Gallien und Germanien : zur Entstehung und Bedeutung der sogenannten Klientel-Randstaaten*, Bochum, Brockmeyer.

WOLTERS R. (2001), « Germanische Mobilität und römische Ansiedlungspolitik : Voraussetzungen und Strukturen germanischer Siedlungsbewegungen im römischen Grenzland », in GRÜNEWALD 2001, p. 146-168.

WOOD M. et QUEIROGA F. (1992), *Current Research on the Romanization of the Western Provinces*, Oxford, BAR, 121 p. (International Series, 575).

WOOLF J. (1998), *Becoming Roman : The Origins of Provincial Civilization in Gaul*, Cambridge, Cambridge University Press, 296 p.

WUILLEUMIER P. (1963), *Inscriptions latines des Trois Gaules*, Paris, CNRS.

Z

ZECH-MATTERNE V. *et al.* (2009), « L'agriculture du VI^e au I^{er} siècle av. J.-C. en France : état des recherches carpologiques sur les établissements ruraux », in I. BERTRAND, A. DUVAL, J. GOMEZ DE SOTO et P. MAGUER (dir.), *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique* [actes du XXXI^e colloque international de

l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Chauvigny (Vienne), 17-20 mai 2007], II, Chauvigny, Association des publications chauvinoises, 2009 (Mémoires, 35).

ZIMMERMAN H. (1999), « Why was cattle-stalling introduced in prehistory? The significance of byre and stable and of outwintering », in C. FABECH et J. RINGTVED (dir.), *Settlement and Landscape* [proceedings of a conference in Arhus, Denmark, May 4-7, 1998], Copenhagen, Jutland Archaeological Society, p. 301-318.

Table

	Préfaces , par Henri Loyrette et Jean-Paul Jacob	5
	Introduction. Comment les Gaules devinrent romaines : approches méthodologiques , par Christian Goudineau	11
1	Le dépôt d'armes, d'instruments de musique et d'objets gaulois du sanctuaire de Tintignac à Naves (Corrèze) , par Christophe Maniquet	21
	<i>Le dépôt</i> 23	
	Les armes 23	
	Les objets liés au cheval 26	
	Les animaux en tôle de bronze 26	
	Les instruments de musique : les carnyx 26	
	Les autres objets 29	
	Les mutilations 30	
	Les problèmes de datation 31	
	<i>Interprétation</i> 31	
	La position primaire des objets 32	
	Le statut et le rôle initial des objets 32	
	L'enfouissement des objets 33	

- 2 **Oppida et urbanisation en Gaule du Nord avant la Conquête : des faits aux modèles et des modèles à l'Histoire**, par Patrick Pion 35
 L'urbanisation de la Gaule du Nord : un processus polarisé et inachevé 37
 L'urbanisation de la Gaule du Nord et celle de la Gaule centrale : une dynamique différentielle ? 41
 Pourquoi les oppida : trois espaces, trois temps, trois hypothèses emboîtées 43
- 3 **La circulation du vin de l'Italie tyrrhénienne en Gaule**, par Fanette Laubenheimer 47
 Le premier vin en Gaule 48
 La consommation du vin à la gauloise 49
 Les voies de la distribution du vin italien en Gaule 51
 L'origine et la qualité des vins italiens en Gaule 55
- 4 **L'économie agraire en Gaule septentrionale**, par François Malrain 59
 Du ciel au terrain 60
 Petits exploitants et aristocrates terriens 62
 Les activités agropastorales 64
 Conclusion 71
- 5 **L'occupation militaire de César à Tibère**, par Michel Reddé 73
- 6 **Waldgirmes : une ville romaine éphémère située en Germanie à l'est du Rhin**, par Siegmar von Schnurbein 85
- 7 **Oppida, camps romains et agglomérations secondaires sur le Plateau suisse**, par Caty Schucany 97
 La cité des Helvètes 98
 Au lendemain de la guerre des Gaules : les colonies 100

	<i>Les oppida</i>	102
	<i>Les camps militaires</i>	103
	<i>La capitale de cité</i>	104
	<i>Les agglomérations secondaires</i>	105
	<i>Conclusions</i>	107
8	L'invention d'une administration politique et religieuse , par Laurence Tranoy	109
9	Nîmes : de la ville gauloise à la <i>Nemausus</i> romaine , par Jean-Yves Breuil	125
	<i>Le cadre de la recherche</i>	126
	<i>Naissance d'une ville</i>	127
	<i>Structuration précoce de la plaine</i>	129
	<i>Nemausus et sa campagne au temps de la Conquête</i>	131
	<i>L'époque impériale et ses changements</i>	135
	<i>Conclusion</i>	141
10	Villes, agglomérations, campagnes : comment évoluent-elles au début de la période romaine ? par Françoise Dumasy	143
	<i>Les réseaux laténiens</i>	144
	<i>Les réseaux d'époque romaine</i>	146
	<i>Voies terrestres et fluviales</i>	148
	<i>Activités agricoles</i>	150
	<i>Activités métallurgiques</i>	150
	<i>Sanctuaires et calendrier religieux</i>	154
	<i>En conclusion : une agglomération en 50 apr. J.-C.</i>	156
11	Romanisation et développement dans les campagnes des Gaules , par Frédéric Trément	159
	<i>Des campagnes florissantes et en pleine expansion à l'âge du Fer</i>	161
	<i>La structuration croissante des paysages agraires</i>	161

- De profondes mutations agricoles
à la fin de l'âge du Fer 162
Après la conquête romaine : rupture ou continuité ? 165
Quelle romanisation après la Conquête ? 165
La *villa*, marqueur du développement
des campagnes gallo-romaines ? 170
*Conclusion : Pour une analyse des processus
de développement régional
dans la longue durée* 174
- 12 **Fermes et villas en Gaule narbonnaise,**
par Loïc Buffat 177
Les villas 178
Les fermes 181
Le rapport entre villas et fermes 184
Conclusion 186
- 13 **Les campagnes gallo-romaines : quelle place
pour la *villa* ?** par Pierre Ouzoulias 189
- 14 **Aux confins septentrionaux des Gaules,
la « romanisation » des campagnes du nord
de la *ciuitas Menapiorum*,** par Wim De Clercq 213
La « romanisation » 214
*La société rurale dans le nord de la ciuitas
Menapiorum* 216
La région sous l'influence maritime 216
La région sabonneuse 221
Le monde des morts 224
Romanisation : un nouveau défi 227
- 15 **Viticulture et oléiculture en Gaule,**
par Jean-Pierre Brun 231
Les vignes et les oliviers de la Marseille grecque 233
*La viticulture coloniale en Narbonnaise
sous la République et durant le Haut-Empire* 236
*Une oléiculture cantonnée à la Narbonnaise
orientale* 242

	<i>L'expansion de la viticulture</i>	
	<i>dans les Trois Gaules</i>	244
	<i>La Moselle et le Rhin : vignobles d'exception ?</i>	249
	<i>La situation de la viticulture</i>	
	<i>durant l'Antiquité tardive</i>	250
	<i>Conclusion</i>	252
16	Le développement de la fructiculture en Gaule du Nord, à l'époque romaine, par Véronique Zech-Matterne	255
	<i>Des agricultures qui évoluent...</i>	255
	<i>Les données de l'enquête</i>	256
	<i>Les prémices d'une fructiculture aux alentours de la Conquête</i>	258
	<i>Fruits cueillis et/ou cultivés localement</i>	261
	<i>Fruits importés</i>	262
	<i>Des jardins et des vergers autour des agglomérations ?</i>	263
	<i>Les fruits : un privilège de table ?</i>	265
	<i>Conclusion</i>	266
17	L'identité des pratiques funéraires romaines : regard sur le centre et le sud-est de la Gaule, par Frédérique Blaizot et Christine Bonnet	267
	<i>Inhumation et crémation</i>	268
	<i>Les structures liées à la crémation</i>	268
	<i>Les inhumations</i>	270
	<i>Le mobilier funéraire</i>	271
	<i>Discussion</i>	279
	Bibliographie	283

Composition Facompo, Lisieux (Calvados)
Achévé d'imprimer en mars 2010 sur les presses de l'imprimerie
France Quercy à Mercuès.
Dépôt légal : avril 2010
Numéro d'imprimeur :

Imprimé en France



Composition Facampo, Lisieux.
Impression réalisée par Tirage
aux Ulis (Essonne).

Dépôt légal du 1^{er} tirage : avril 2010
Suite du 1^{er} tirage (3) : mai 2016

Imprimé en France

Comment les Gaules devinrent romaines



Sous la direction de

P. Ouzoulias
L. Tranoy

Pierre Ouzoulias
est archéologue et chercheur
au CNRS, dans le laboratoire
Archéologie et sciences de
l'Antiquité.

Laurence Tranoy
est archéologue et enseigne
l'archéologie et l'histoire
antiques à l'université
de La Rochelle.

Préfaces de *Henri Loyrette*
et *Jean-Paul Jacob*.

Photo en couverture :
Pied monumental en bronze, trouvé
près de Clermont-Ferrand ; peut-être le
témoin d'une statue de Zénodore élevée
à Hermès par les Arvernes, au I^{er} siècle
de notre ère. Photo © Guy Alfonso,
Inrap 2007.

La conquête et l'incorporation
des Gaules au monde romain
ont longtemps été considérées,

sous l'influence de l'idéologie romaine, comme
un processus permettant à un monde celtique
« archaïque et barbare » d'accéder à un degré
« supérieur » de civilisation. Cette vision est
aujourd'hui profondément remise en question
par les recherches historiques et archéologiques
conduites depuis les années 1980 ; on cerne
désormais davantage les transformations liées
aux étapes de la conquête romaine. On voit égale-
ment émerger une civilisation gauloise complexe,
dont on connaît mieux les villes et les campagnes,
les techniques et l'agriculture, la religion et la
culture, et qui entretenait de longue date des liens
politiques, militaires, économiques et culturels
avec Rome.

Cet ouvrage propose une synthèse des
connaissances sur cette période, en s'appuyant
sur de nombreuses fouilles récentes en France,
en Belgique, en Suisse et en Allemagne, pour
présenter un nouveau modèle de l'acculturation
des Gaules.

Avec des contributions de :

*Christian Goudineau, Christophe Maniquet,
Patrick Pion, Fanette Laubenheimer,
François Malrain, Michel Reddé,
Siegmar von Schnurbein, Caty Schucany,
Jean-Yves Breuil, Françoise Dumasy,
Frédéric Trément, Loïc Buffat, Wim De Clercq,
Jean-Pierre Brun, Véronique Zech-Matterne,
Frédérique Blaizot, Christine Bonnet.*



La Découverte

www.editionsladecouverte.fr
9 bis, rue Abel-Hovelacque
75013 Paris

26 €

ISBN 978-2-7071-5907-6



9 782707 159076
05|2016